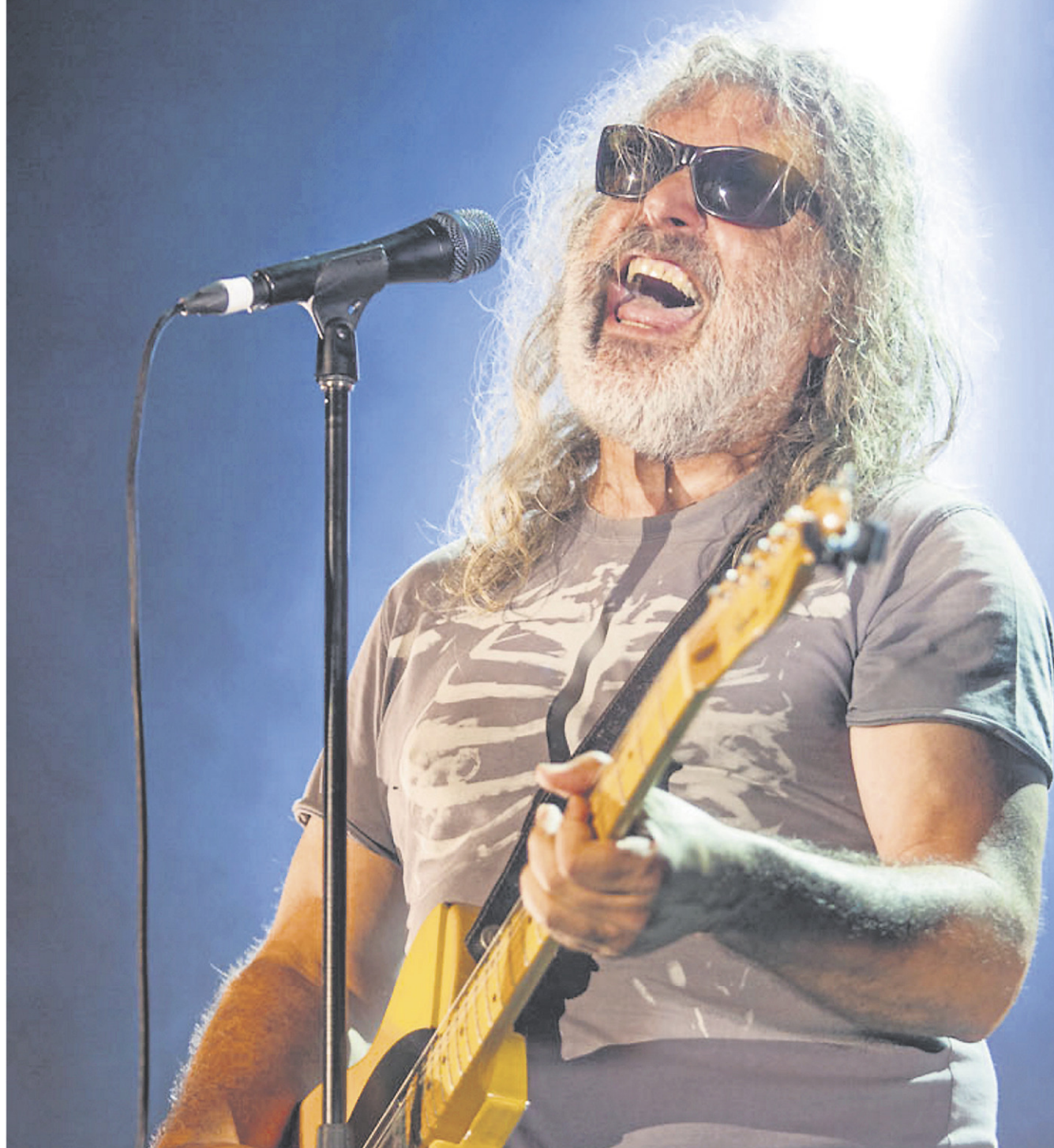


## TROIS-RIVIÈRES EN BLUES



VALÉRIE  
CARPENTIER

*Une chanson  
libératrice  
pour la  
Péradienne*



ENTREVUE

*Une nouvelle  
ère pour  
Ricardo*

DAVID GOUDREULT

*La poésie,  
un art à  
«désacraliser»*



RECETTES

*Roulades  
de doré à la  
salsa verde*

PAS COMME AVANT...  
MAIS PRESQUE!

LANCEMENT DE *MONOKINI & TSUNAMI*UNE CHANSON  
LIBÉRATRICE POUR  
VALÉRIE CARPENTIER

FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

C'est armée d'une nouvelle équipe de gérance, d'un nouvel enthousiasme, mais aussi de la force que donnent les grandes épreuves qu'on surmonte que la Péradienne d'origine, Valérie Carpentier, a repris le collier musical au cours des derniers mois. Si bien qu'elle présentait vendredi une toute nouvelle chanson, prélude à un album en cours d'élaboration et qui devrait voir le jour au printemps 2022.

La chanson s'intitule *Monokini & tsunami* et révèle, dans un son pop léché au rythme qui inspire les déhanchements, une confiance intime de l'auteure et co-compositrice du titre. Elle y livre ses états d'âme quant à une relation amoureuse toxique qui a marqué sa vie et dont elle ressort aujourd'hui plus solide.

Valérie Carpentier se cache si peu de cet épisode souffrant qu'elle a même écrit, sur sa page Facebook, une lettre ouverte dans laquelle elle révèle, au-delà des métaphores de la chanson, ses états d'âme en rapport avec cette expérience pénible. Avec une sincérité qui inspire le respect, elle porte un regard lucide sur les événements et leurs conséquences émotives pour mieux condamner ce type de violence psychologique trop commune.

«Je traînais avec moi une honte ravageuse qui m'a complètement écrasée pendant des années et j'ai finalement décidé de m'en débarrasser. C'est pour ça que la musique de la chanson suggère la libération. Je suis contente de ce qu'elle raconte. Ça me permet de fermer un chapitre pénible de ma vie.»

«J'ai été brainwashée dans cette relation, je vivais dans l'ombre de cet homme plus âgé que moi en qui je croyais naïvement. Je pensais qu'on vivait l'amour, mais il m'a tellement fragilisée. Je savais que ce genre de relations existent, mais comme tant d'autres victimes, je croyais que ça ne pouvait pas m'arriver à moi. J'ai nourri l'illusion qu'il n'y avait rien de toxique là-dedans. Ça m'a pris du temps à comprendre ce qui se passait.»



«Je traînais avec moi une honte ravageuse qui m'a complètement écrasée pendant des années et j'ai finalement décidé de m'en débarrasser. C'est pour ça que la musique de la chanson suggère la libération.»

— Valérie Carpentier

C'est au terme d'une dépression, selon ses propres termes, qu'elle a fini par s'en sortir pour renaître et arriver aujourd'hui animée d'une nouvelle attitude qui la pousse vers la création.

«Quand tu es en dépression, tu penses que tu n'as plus rien à offrir, que tu as fait le tour de ta propre vie. Je ne souhaite à personne de le vivre. J'avais perdu le goût de le vivre. J'avais perdu le goût du défi, de me surpasser qui est une des raisons pour laquelle j'aime ce métier. J'ai retrouvé cette envie de convaincre le public à chaque chanson que j'écris ou que je chante.»

Elle estime que le prochain album, comme sa première chanson officielle, est marqué par cette approche. «L'album sera éclectique, on va se promener dans différents styles. J'ai beaucoup écrit au cours des derniers mois et je continue à le faire. On va puiser à travers une bonne quarantaine de chansons pour le constituer dans son entier. Certaines vont avoir un son plus électro, d'autres, plus organique ou d'autres encore auront un son



C'est pour tirer un trait sur un épisode pénible de sa vie que Valérie Carpentier a écrit la chanson *Monokini & tsunami* qu'elle a lancée vendredi. — PHOTO: ANTOINE GIROUX

tropical. C'est le reflet de qui je suis.»

«*Monokini & tsunami* me plaît vraiment beaucoup. Il y a quelque chose de rétro dans mon interprétation, dans la texture vocale, mais l'écriture est très actuelle. C'est vrai que ma voix a un grain particulier, plus mature, mais je dois avouer que ça tient à ce que j'ai fumé trop de cigarettes ces derniers temps. C'est une très mauvaise habitude et ça change le timbre un peu. C'est joli à l'écoute, mais pas question que je me remette à fumer comme ça», rigole-t-elle.

Si le thème comme l'interprétation suggèrent une souffrance certaine, il reste que le côté réjouissant de la renaissance de l'auteure et interprète s'entend aussi dans la musique coécrite avec Thomas Lapointe, qui réalisera l'album, et

William Gaboury.

«Après une relation difficile, l'estime et l'amour envers soi sont bas. À travers ma chanson, je veux partager que le chemin vers le pardon et l'acceptation est long et parfois difficile, mais possible», dit la chanteuse dans un communiqué provenant de la nouvelle équipe qui gère sa carrière et qui annonce, du même coup, la sortie du clip de *Monokini & tsunami* réalisé par Chloé Sirois.

## RETOUR AUX SOURCES

C'est sous étiquette PUR Records (Believe) que la chanson est lancée. Preuve de la globalité de sa renaissance, Valérie Carpentier travaille désormais avec une nouvelle équipe de gérance, PURCOM, une

entreprise fondée en 2002 par le Trifluvien d'origine Pierre-Paul Boisvert.

«Ça s'inscrit dans une grande démarche de remise en question. J'ai croisé Pierre-Paul à plusieurs reprises au cours des années; on se connaît depuis longtemps, il m'a suivi. On a des idoles en commun et il veut aller loin; ça me plaît.»

«C'est, en même temps qu'une renaissance, un retour aux sources pour moi parce que le premier concours de chant que j'ai gagné, à 14 ans, c'était la toute première édition de Star Plaza à Shawinigan et c'est Pierre-Paul qui l'organisait. C'est curieux comment la vie nous ouvre des portes parfois. Je trouve ça vraiment cool.»

La chanson *Monokini & tsunami* est disponible sur toutes les principales plateformes numériques.

## TROIS-RIVIÈRES EN BLUES

# Pas comme avant, mais presque



**FRANÇOIS HOUDE**  
francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

**Il s'en est fallu d'assez peu en somme pour qu'on ait droit à un Trois-Rivières en Blues 2021 comme ceux d'avant la pandémie. Finalement, au terme de semaines et de mois de questions sans réponse, l'événement trifluvien a pris forme et c'en sera une riche en musique mais dans une formule encore limitée.**

Le centre-ville ne vibrera pas autant aux notes rauques des bluesmen qu'il y a deux ans, mais ce n'est pas faute d'efforts de la part des organisateurs. Le grand manitou de l'événement, Christian Gamache, manifeste une certaine déception de ne pouvoir présenter un Trois-Rivières en Blues comme dans ses meilleures éditions mais se console avec la qualité de sa programmation. «C'est certain que je suis un peu déçu de ne pas avoir la portion publique de Trois-Rivières en Blues au centre-ville comme dans le passé, convient-il. Le volet centre-ville, à nos yeux, c'est un peu le cœur de l'événement. On y tient parce que c'est une des choses qui nous distinguent de tous les autres festivals de blues: ça fait vibrer le centre de la ville, c'est gratuit et ça rejoint tout le monde, même des gens qui ne sont pas amateurs de blues. C'est l'occasion de faire connaître cette musique et aussi de créer une ambiance festive qui va parfaitement avec cette musique.»

«On a essayé de monter quelque chose dans le centre-ville mais ça devenait extrêmement complexe. On a pensé à transporter des estrades au port pour y présenter des spectacles. Avec les normes de distanciation fixées à un mètre et demi, pour des estrades pouvant normalement accueillir 400 personnes, on aurait pu en asseoir quelque chose comme une cinquantaine. En plus, il aurait fallu avoir une billetterie même si l'accès était gratuit, avoir des bénévoles pour surveiller, etc. Ce n'était pas vraiment possible.»

Par contre, tout n'est pas perdu puisqu'une animation aura lieu dans quelques restaurants du centre-ville comme ce souper spectacle au Memphis Cabaret le jeudi 19 et des spectacles au Gril, au Poivre Noir, à L'Ancêtre de même qu'au bar Le Trèfle vendredi soir ainsi qu'au Carlito le samedi.



Colin James — PHOTO: STÉPHANE LESSARD

Ce n'est pas un retour à la normale, mais c'est le début de quelque chose.

## PROGRAMMATION SOLIDE

Christian Gamache a aussi des raisons de se réjouir quand il regarde la programmation mise sur pied à l'Amphithéâtre Cogeco. «On va avoir trois groupes par soir sur la grande scène avec un autre sur l'esplanade en début de soirée pour les trois soirs de l'événement. C'est déjà remarquable d'avoir pu inscrire des Américains à la programmation: il fallait s'assurer qu'ils étaient doublement vaccinés et on n'a eu le O.K. gouvernemental pour leur faire franchir la frontière que le 21 juillet. C'est vraiment tout un exploit que de les avoir avec nous.»

«Il ne faut pas oublier qu'à la fin juin, on tablait encore sur des normes sanitaires qui dictaient qu'il fallait se limiter à 250 personnes. En très peu de temps, on a réussi à monter une super belle programmation avec beaucoup de variété et des très gros noms.»

Ce maniaque dont le sang même contient des notes de blues se réjouit tout particulièrement du retour du gros Sugaray Rayford et certainement pas moins de la venue de Larkin Poe, un duo féminin en pleine ascension. «On avait pris contact avec elles pour les avoir l'an dernier et à cause de la pandémie, ça n'avait pas été possible; cette fois, la porte s'est ouverte. C'est vraiment un coup de maître parce qu'elles sont très en demande et on est bien conscients que c'est une des dernières occasions qu'on va avoir de les accueillir: très bientôt, leur popularité va

faire qu'on n'aura pas les moyens financiers pour les inscrire dans notre programmation.»

Le président de 3-R en Blues parle d'une programmation marquée par la variété. Celle-ci s'exprime sous plusieurs formes. On retrouve un bon contingent d'habitues qui connaissent le festival trifluvien et y reviennent avec plaisir, mais à côté d'eux se trouve une portion conséquente de nouveaux venus. La récente ouverture des frontières permet d'avoir des groupes américains mais on retrouve également un nombre important de Québécois sur la liste des invités. «Pagliaro le premier soir, ça va être quelque chose. Je suis assez fier de cette signature-là: on sait que c'est un rocker extraordinaire que les gens adorent et il sera accompagné de musiciens exceptionnels, comme toujours. Ça va faire un super bon show. Dawn Tyler Watson est une habituée qui, cette fois, sera accompagnée du groupe de Ben Racine, de super musiciens. Je n'y avais pas pensé en les engageant mais avec les Night Bluemers et leur invité Breen Leboeuf samedi soir à 19 h, je pense que c'est la toute première fois qu'on va présenter un groupe trifluvien sur la grande scène. Ça démontre comment le festival a influencé le développement des bluesmen locaux. Personnellement, je suis très fier de ça.»

«Peu importe la soirée, on a des artistes extraordinaires, poursuit-il. Le passeport n'est vraiment pas cher pour des spectacles de cette qualité-là.»

Quelque 3500 sésames ont été mis en vente et Gamache estime qu'à l'heure actuelle, un peu plus



Dawn Tyler Watson fait partie de l'imposant contingent d'artistes québécois qui seront sur la scène de l'Amphithéâtre Cogeco pour Trois-Rivières en Blues en 2021.

de la moitié sont vendus. Il en reste sur le site [3renblues.com](http://3renblues.com) ou sur [amphitheatrekogeco.com](http://amphitheatrekogeco.com) au coût de 77,88 \$ ou 61,81 \$ (taxes non comprises) pour les trois jours. Les billets les plus chers ont cependant trouvé preneurs.

## PAS ENCORE LA NORMALITÉ

«La vente est bonne mais il y a eu beaucoup d'incertitudes et pendant longtemps alors les gens n'ont pas prévu leur présence d'avance. J'ai aussi constaté que beaucoup de gens restent craintifs de la COVID avec l'augmentation des cas dus au variant Delta. J'ai même des musiciens ontariens qui ont décidé de ne pas venir parce qu'ils craignent la COVID. C'est sûr que ça trotte dans la tête des gens encore cette année.»

Il reste que plus on s'approche du coup d'envoi du 19 août, plus les ventes s'accroissent. «Moi, je suis du genre à vouloir que tout se vende dès la première journée mais je vois bien que les conditions sont particulières. On n'aura pas autant de visiteurs de l'extérieur, ce qui constitue une grosse part de notre clientèle habituelle. Normalement, ils sont nombreux à venir du nord des États-Unis ou des provinces canadiennes voisines et ils réservent leur hôtel des mois à l'avance. Cette année, ils ne pouvaient pas savoir si ce serait possible. Beaucoup de passeports vont s'écouler à la dernière minute.»

«Je suis encouragé parce que plusieurs événements de blues n'ont tout simplement pas lieu cette année. Le Festival de jazz a été reporté à septembre, le festival de Mont-Tremblant n'aura tout simplement pas lieu et à Donnacona, on va présenter un festival de moindre envergure. On reste le seul gros événement de blues au Québec à être présenté de façon presque intégrale: je m'attends donc à accueillir beaucoup de spectateurs québécois. Si, au bout de la ligne, on arrive à vendre 75 % à 80 % de nos passeports, je vais être pleinement satisfait.»

La pandémie a creusé l'appétit des amateurs de blues et l'atmosphère très festive dans laquelle baigne 3R en Blues ne devrait pas manquer d'attirer des gens privés de partys collectifs pendant trop longtemps. «Les gens m'en parlent constamment, raconte Christian Gamache, ils ont très hâte de retrouver cette atmosphère-là. Malgré les restrictions sanitaires, ça va être un magnifique party. C'est vrai pour le public mais encore plus pour les musiciens. Plusieurs ne sont pas montés sur une scène depuis un an et demi. Ils ont dû se contenter de spectacles virtuels avec un public tout aussi virtuel et on sait comment la présence du public nourrit un spectacle de blues. Pour leur avoir parlé, je peux te dire que les musiciens sont extrêmement excités à l'idée de reprendre contact avec la scène et le public.»

# UNE NOUVELLE ÈRE POUR RICARDO

ANI-ROSE DESCHATELETS  
adeschatelets@ledroit.com

**L'annonce de la venue d'IGA (Sobeys) comme actionnaire majoritaire dans l'entreprise Ricardo Media a fait le tour de la toile plus tôt cette semaine. Pour le principal intéressé, c'est le début d'une nouvelle ère qui permettra à Ricardo Media de mieux répondre aux besoins des amateurs de bonne bouffe d'un bout à l'autre du pays.**

« Quand on a commencé à parler [de l'entente], il n'a pas été tout de suite [question] d'argent et d'affaires techniques. On se parlait dans la rue en marchant à Chambly en se disant : "Quelles sont nos valeurs, qu'est-ce qu'on veut ?" On a appris à se connaître même si ça fait 20 ans qu'on travaille ensemble. Je ne prends pas des marches avec le président de Sobeys toutes les semaines », a lancé Ricardo Larrivée, chef et cofondateur de Ricardo Media avec sa femme, Brigitte Coutu, également présidente et chef de la direction. « On a vu qu'il y avait un arrimage non seulement possible, mais souhaitable pour nos deux entreprises. »

Fruit de cette annonce, de grands projets se dessinent à l'horizon pour l'empire Ricardo Media, qui se décline en plusieurs produits allant de l'émission culinaire au magazine, en passant par les livres et un site web qui cumule environ 5,4 millions de visiteurs uniques par mois. Ricardo c'est aussi des accessoires de cuisine, des produits alimentaires, des boutiques et des cafés.

Le cofondateur souhaite surtout développer davantage son offre en ligne, mais aussi percer le marché hors Québec. « Juste pour garder notre site à jour, l'information, répondre à tout le monde, garder la technologie à jour, c'est pas loin de 750 000 \$ par année. Et dans ça tu n'as rien fait de nouveautés. Quand tu ajoutes ça au fait que je veux livrer mon stock d'un océan à l'autre, je ne peux pas compétitionner avec Amazon. Jamais je ne serai capable de faire ça même si je vivais jusqu'à 150 ans. »

## PASSER À LA PROCHAINE ÉTAPE

Le partenariat stratégique entre IGA et Ricardo Media se dessine comme un échange d'expertise. « Eux, [IGA] ils ont besoin de nos données. Ils

vont être intéressés de connaître ce que nous on sait des Canadiens. On sait à quelle heure les gens mangent ou cherchent des recettes. On ne les connaît pas par leur nom, mais de par leur région, leur code postal, il y a une différence entre le Manitoba, le Québec et le Nouveau-Brunswick. Je le vois ça », souligne-t-il. « Et moi, je sais quels sont nos besoins. On veut trouver des façons très concrètes de simplifier la vie des gens, diminuer le coût du panier d'épicerie et que le monde aille du *fun*. Ça, ça ne change pas. »

## GARDER SON ESSENCE

Malgré ce partenariat, le cofondateur est ferme, Ricardo Media ne perdra pas son essence. Le public n'a pas à craindre la dénaturation de l'empire Ricardo Média qui a séduit le Québec depuis plusieurs années. « Les gens vont voir dans un mois, dans six mois, dans un an, que c'est toujours Brigitte et Ricardo qui sont là », assure-t-il. « Mais peut-être que ça va être plus précis, parce que là je vais avoir le droit de dire que la cuisse de poulet est en rabais chez IGA cette semaine. Avant, je ne pouvais pas faire ça. Mais les gens ne sont pas fous. Les gens comparent. Ce n'est pas parce que moi, je vais être associé avec IGA que les gens ne vont pas regarder les prix ailleurs et acheter au meilleur prix. »



## DÉVELOPPER LE MARCHÉ HORS QUÉBEC

« Ce bout-là m'excite parce qu'il est plus grand, il est plus loin, il est plus compliqué », avoue Ricardo. « C'est intéressant de travailler avec des gens qui ont l'expérience d'ailleurs parce qu'ici je suis déjà bien, je connais mon affaire, je veux continuer. Mais on a besoin de défis en entreprise. »

Ricardo Media publie déjà ses différents ouvrages en anglais et en français. Ricardo Larrivée anime des émissions dans les deux langues. Sans compter que ses accessoires de cuisine sont vendus dans 600 points de vente au Canada. « On est déjà là. Sauf qu'on ne l'est pas assez. »



L'Ontario pourrait peut-être d'ailleurs être parmi les premiers marchés prisés hors Québec « Il y a déjà beaucoup de Franco-Ontariens qui m'ont écrit et qui m'ont demandé si ça voulait dire qu'ils allaient bientôt avoir ces produits-là chez eux. La réponse est oui. Est-ce que ça va être dans six mois, dans un an, dans un an et demi? Le temps de tout arrimer ça, et ne pas envoyer n'importe quoi parce que ça doit correspondre à ce que les gens veulent là-bas. Il y a peut-être des régions comme Ottawa, plus francophones, qui me connaissent encore plus, comme certaines régions au Nouveau-Brunswick, qui savent déjà plus qui est Ricardo. Il y a peut-être la possibilité de faire des tests là-bas

avant de le faire ailleurs. Mais ce sont tous des projets qui sont là, qui vont être étudiés et qui dans un avenir pas très lointain seront développés. Il y a beaucoup de possibilités qui vont s'ouvrir à nous dans les mois et les années à venir. Et c'est ça qui est souhaité pour tout le monde. »

**1** Ricardo Larrivée et son épouse Brigitte Coutu posent en compagnie de Pierre Saint-Laurent vice-président exécutif chez Sobeys Inc. — LA PRESSE, ALEXIS AUBIN

**2** De grands projets se dessinent à l'horizon pour l'empire Ricardo Media, qui se décline en plusieurs produits, dont un magazine. — RICARDO CUISINE

## JEREMY DUTCHER

# La musique de la réconciliation

SONIA BOLDOC  
sonia.bolduc@latribune.qc.ca

**La conversation n'est pas terminée. Au contraire, nous n'en sommes qu'au début.**

«Elle sera peut-être inconfortable, mais elle doit avoir lieu. Et s'il y a quelque chose de beau avec tout ce qui s'est passé au cours des derniers mois, c'est que les gens issus des Premières Nations n'ont plus à porter seuls cette histoire. On l'a tous devant les yeux, on doit prendre le temps et l'espace pour en parler, sinon, que fera-t-on avec toute cette tristesse?»

Jeremy Dutcher a la voix aussi douce et assurée en entrevue que lorsqu'il gagne la scène pour y partager sa musique. Il a la même détermination à nourrir les efforts de réconciliation qu'à ramener les chants et la langue wolastoqey dans le monde des vivants. Deux ans après avoir interpellé le Canada et son premier ministre en allant cueillir le Juno de l'album de musique autochtone en 2019, sa volonté de rapprochement ne s'est pas estompée d'un iota.

«Pendant longtemps, on a parlé des deux solitudes en excluant les Premières Nations du débat, ce qui a mené à une perte de cultures et de langues pourtant précieuses. Les discussions prennent désormais une autre tournure, elles doivent être plus inclusives, porteuses de changements. Ce qu'on a fait pour s'assurer de la survie du français, on doit le faire pour nos langues autochtones.

«La Terre elle-même nous indique la nécessité de renouer avec le savoir des Premières Nations. Si les colonisateurs anglais et français qui sont arrivés ici ont jugé à l'époque qu'ils n'avaient rien à apprendre des Autochtones, on réalise aujourd'hui qu'on aurait dû agir différemment, que le savoir autochtone est vital. On a besoin d'espace pour le dialogue, mais aussi pour la transmission de notre rapport à la Terre, de notre histoire, nos coutumes et nos langues. Ma musique va dans cette direction elle aussi», note encore l'artiste, musicologue, compositeur et chanteur du Nouveau-Brunswick.

Fils d'un père anglophone et d'une mère issue de la communauté tobique (Malécites), Jeremy Dutcher a étudié la musique classique et l'anthropologie à l'Université Dalhousie, en Nouvelle-Écosse, avant de s'établir à Toronto. «Mais l'idée de



Le musicien et ténor  
Jeremy Dutcher  
— PHOTO VANESSA HEINS

chanter uniquement des airs écrits par de vieux compositeurs morts de façon très conventionnelle ne me parlait pas beaucoup. Ça manquait de flexibilité et de liberté», lance en riant le ténor dont le premier album, *Wolastoqiyik Lintuwakonawa*, avait aussi remporté le Prix Polaris 2018 quelques mois avant son Juno.

Cet album, Dutcher avait mis cinq ans à le construire en alliant classique et musique traditionnelle après la découverte dans les archives du Musée canadien de l'histoire d'une centaine de chants traditionnels du peuple walastoqiyik, également appelé Malécites. «C'était une centaine de chants juste pour notre nation, j'aurais pu faire trois albums encore, mais ce n'est pas le but. Je voulais redonner ces chants à ma communauté, mais il y en a de toutes les nations et j'espère que d'autres auront envie de s'y intéresser.»

Dutcher, lui, est venu s'installer à Montréal il y a environ un an. On a pu le voir dans les célébrations du grand solstice, en juin dernier à Radio-Canada, en compagnie de quelques musiciens de l'Orchestre métropolitain de Montréal, mais aussi d'une pléiade d'artistes autochtones dont Elisapie Isaac et Alanis Obomsawin.

«Ce spectacle, pour moi, c'est un pont entre l'ancien et le nouveau style dans la musique que je travaille pour le prochain album, explique l'artiste de 30 ans. Ce sera un album plus orchestré et plus direct dans sa façon de parler aux gens. C'est un album bilingue, en anglais et en wolastoqey.»

Les 12 pièces du nouvel opus sont déjà complétées, les

instruments et les voix de chœur sont enregistrés. «Sur le premier album, il y avait un petit orchestre de chambre, là c'est six fois plus de monde», précise-t-il dans la bonne humeur.

Sur scène, ce samedi au Centennial dans le cadre du Festival des traditions du monde, et éventuellement lors d'une tournée (décalée parce qu'elle devait s'amorcer juste avant la pandémie), Jeremy Dutcher devrait être entouré de cinq ou six musiciens.

«Et peut-être des surprises, mais je ne peux rien dire, ça reste à confirmer. Mais peu importe, j'ai tellement hâte de rencontrer les gens, d'échanger et de leur présenter le spectacle. On va faire quelques pièces du premier album, et quelques-unes du prochain. Là aussi, c'est un pont entre deux mondes.»

Naturellement, parce qu'il souligne que ses parents sont de passage à Montréal et qu'il se réjouit de leur faire visiter la ville qu'il découvre encore, on ne peut s'empêcher de demander à Jeremy Dutcher comment ceux-ci perçoivent sa carrière musicale et sa volonté de réconciliation. En moins de deux, c'est son père, Steven, qui tient le cellulaire entre ses mains.

«Nous sommes fiers de nos quatre enfants, mais ce qu'il fait est remarquable. Cette façon de s'inspirer du travail de ses ancêtres, d'unir le classique et la musique traditionnelle, c'est aussi une façon d'unir les cultures. Moi qui ne parle pas la langue wolastoqey, je trouve que sa musique transcende les mots, qu'elle nous touche de façon imprévue, très profondément.»

## TIRE LE COYOTE

PROPAGER  
LE CONFORT  
DES MOTS

STEVE BERGERON

steve.bergeron@latribune.qc.ca

**Ceux et celles qui ont assisté à un des spectacles de la tournée Dés-herbage le savent : Tire le coyote y a souvent confié sa première partie à des poètes des villes qu'il visitait. C'était peu avant que lui-même ose signer son premier recueil de poésie, *La mémoire est une corde de bois d'allumage (La Peuplade)*, paru en février dernier et déjà en «sixième ou septième réimpression», selon le chanteur. Ce qui est exceptionnel pour ce genre littéraire.**

« Je suis tout à fait conscient que ma réalité de chanteur a aidé. Il y a probablement le quart de ces lecteurs qui sont restés sur leur appétit. C'est tout à fait normal », commente-t-il en éclatant de rire, avec beaucoup (et probablement trop) de modestie.

« Mais, en même temps, je me dis qu'il y en a peut-être quelques-uns qui achetaient leur premier livre de poésie et qui en achèteront peut-être d'autres. De toute façon, on ne fait pas de la poésie pour les ventes, mais parce qu'on est passionné et qu'on y croit. »

« Adolescent, je n'étais pas un grand lecteur, poursuit-il, mais au cégep, j'ai eu de bons profs de littérature qui m'ont fait lire les bonnes choses au bon moment. C'est à peu près en même temps que j'ai senti le besoin de prendre mon crayon et d'essayer d'écrire. Depuis ce temps-là, je lis beaucoup de poésie. J'ai maintenant une bonne bibliothèque. Dans les dernières années, je me suis vraiment tenu au courant de ce qui sort au Québec (il y a beaucoup de poètes, et des excellents) », explique le chanteur, qui a dû défendre son idée lorsqu'il a parlé à son équipe de confier ses premières parties à des poètes.

« Voyons, Coyote, c'est toi que les gens viennent voir ! Ce ne sera pas super pour ce public-là »,

cite-t-il comme commentaires reçus dans son entourage. « Finalement, ils ont bien été obligés de se rétracter : on sentait vraiment qu'il y avait une écoute exceptionnelle, même si des poètes de tout acabit sont venus sur scène. »

PLUS PUISSANT  
QU'UN ALBUM

« Si je suis arrivé dans la chanson, c'est évidemment par amour de la musique, mais surtout par amour des mots (je suis très sensible à leur pouvoir) et par besoin de m'exprimer. Je pense que ça se sent que j'essaie d'étoffer mes textes de plus en plus. Pour moi, une chanson peut être magnifique musicalement, mais si elle ne dit rien, je décroche. Quand je lis quelque chose qui m'ancre vraiment, c'est pour moi encore plus puissant qu'un album. Il y a quelque chose de très reconfortant dans l'acte de lire et dans celui d'écrire. C'est probablement mon plus grand remède quand j'éprouve, à l'occasion, un sentiment de solitude extrême. Je me dis donc qu'il y a probablement d'autres personnes qui vivent la même chose que moi. De là l'impression de devoir faire la promotion de la poésie. Si mon public est attentif aux mots lui aussi, il y a probablement une méchante *gang* là-dedans à qui ça va aussi faire du bien. »

Tire le coyote a pu constater des retombées de son initiative tant auprès des poètes invités que du public.

« On s'entend que des soirées de poésie à 300, 400 personnes, c'est plutôt rare, résume-t-il en riant. C'est sûr que ça amène un public à ces auteurs-là et il y a eu des ventes de livres en masse à la fin des spectacles. J'ai aussi reçu d'excellents commentaires des spectateurs. »

L'artiste reconnaît quand même que ce n'est pas le genre littéraire le plus facile à faire entrer dans le quotidien des gens. « Ils

doivent d'abord comprendre qu'ils en font et qu'ils en voient tous les jours, du point de vue de la sensibilité, et ensuite que notre esprit rationnel nous porte d'abord à essayer de comprendre, à suivre une intrigue, un déroulement, une chute. La poésie, c'est

tout le contraire, et c'est probablement ce qui fait peur : il n'y a pas de réponse à donner, on fait confiance entièrement au ressenti et aux émotions. C'est probablement ce qui est le plus difficile pour la personne qui n'en a jamais lu. »



Tire le coyote a pu constater des retombées de son initiative tant auprès des poètes invités que du public.. — LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

DAVID GOUDREULT

# La poésie, un art à «désacraliser»

SONIA BOLDUC

sonia.bolduc@latribune.qc.ca

David Goudreault n'est toujours pas arrivé au bout de sa langue. Même si le rideau tombera à la fin de l'année sur ce spectacle lancé en 2018, et qu'il aura alors été présenté un millier de fois environ, le poète et auteur garde une réserve immense de mots et d'images, de cœur et de verve, que ce soit pour ses textes à lui ou ceux de tous ces poètes qu'il aime depuis longtemps.

Godin. Bacon. Leclerc. Baudelaire. Boisvert. Désy. Uguay. Au-delà de ses propres mots, Goudreault trimballe dans sa mémoire phénoménale et sur sa corde à textes de spectacle les vers de ses semblables, afin de les relancer dans les oreilles et le cœur des curieux d'esprit, de les ramener dans le quotidien aussi.

«Moi, j'ai cette envie de désacraliser la poésie et de la partager au plus grand nombre. C'est ce que j'ai fait à travers les soirées littéraires ou de slam, des concours comme Vive la parole libre, des ateliers, puis avec les livres, les spectacles, les émissions de radio ou de télé, comme à *Bonsoir, bonsoir!*, avec *La Nuit de la poésie* aussi quand Richard (Séguin) m'a passé le flambeau.»

Depuis qu'il en a pris la direction artistique en 2015, David Goudreault a en effet fait rouler poètes et public de tous les coins du Québec vers Saint-Venant-de-Paquette. En 2016 comme en 2018, les 411 âmes du village se décuplaient dans la nuit. Remise à 2022, l'édition 2020 promettait en têtes d'affiche et en chauffeurs de micros. Goudreault ronge son frein et espère déjà le prochain été.

«Cet événement, c'est une affirmation en soi, confie Goudreault. Regrouper dans un même événement Hélène Dorion et Manu Militari, Jean-Paul Daoust et Queen Ka, c'est quelque chose que je voulais voir exister.»

Il avait d'ailleurs bâti ce dernier spectacle *Au bout de la langue* dans le même esprit, alternant des textes qui se rapprochaient davantage du rap ou du *spoken word* avec les mots de Patrice Desbiens ou de Yves Boisvert.

Pour Goudreault, avant même que les réseaux sociaux permettent une démocratisation et une diffusion élargie de la poésie, c'est justement la rencontre de l'oralité et des écrits qui a permis à la poésie de connaître ce nouvel âge d'or.

«L'engouement au début des années 2000 pour la poésie de



David Goudreault a pris la direction artistique de *La Nuit de la poésie* en 2015. La prochaine édition aurait lieu à l'été 2022.

— PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

l'oralité, avec le rap, les soirées de slam et de micro ouvert a beaucoup challengé les poètes de l'écrit. Ça les a obligés à revoir leur façon de performer leurs textes de manière plus vivante et engagée. Ensuite, quand ils sont arrivés au micro en s'exposant davantage, mais avec la qualité de leurs textes, ce sont eux qui ont challengé les slameurs, rappeurs

et performeurs. Ils ont dû à leur tour ajouter de la qualité à leurs écrits. Tout le monde y a gagné, la poésie y a gagné.»

## COMME UN REFUGE

Et la poésie, celui qui s'y réfugie depuis son jeune âge aime aussi l'infiltrer dans les écoles, les prisons, les centres jeunesse. L'ancien travailleur social arrive à convaincre les plus récalcitrants. «Je fais juste activer quelque chose qui est déjà là, qui est instinctif dans l'humain. On leur montre qu'il y a de la poésie dans leur vie et on voit ce qu'ils peuvent en faire. Même ceux qui ont des préjugés envers la poésie, deux heures plus tard, ils vont produire

quelque chose de qualité. Ce ne sera peut-être pas du Nelligan, mais c'est rare dans ces occasions-là qu'on ne vive pas au moins un moment de grâce. Et pour moi, c'est ce qui importe, cette personne qui ramasse la poésie sur la table pour s'affirmer.»

Goudreault ne s'en est jamais caché, les mots et la poésie l'ont aussi sorti de la délinquance qui se profilait devant lui à un certain moment de sa vie. Les livres qui comblent son insomnie sont aussi restés ses amis les plus fréquentables et les plus fidèles.

«Je suis un lecteur avant d'être un romancier ou un poète, fait-il valoir. Il y a tellement de magnifiques poètes dont je me suis imprégné. Je ne suis pas un expert

de la poésie, mais un amoureux. Quand j'aime un recueil, je peux en acheter 25 exemplaires pour le faire découvrir à d'autres. C'est une grande source de bonheur pour moi que les gens découvrent leurs écrivains et les poètes.»

Aussi en appelle-t-il encore et toujours à la poésie. «Ce texte, c'est ce qui incarne le mieux ma démarche. Je crois en la diversité des tactiques pour amener les gens vers la poésie. Il faut être curieux, passer par la chanson, le rap ou les rimes si nécessaire, mais surtout garder l'esprit ouvert, accepter de découvrir des choses et des gens qu'on ne connaît pas. Il y a tant de richesse poétique au Québec, il faut les découvrir et les célébrer.»

## COEUR DE PIRATE

RECENTRÉE SUR  
L'ÉMERGENCE ET  
LE TALENT LOCALL'APRÈS-COVID  
DE NOS ARTISTESYVES BERGERAS  
ybergeras@ledroit.com

**Cœur de Pirate, a connu une année décoiffante, en 2020. Si la pandémie l'a coupée en plein élan, dans ses tournées (internationales), elle n'a pas freiné ses ardeurs créatives, puisqu'elle a lancé un nouvel album, *Perséides*. Ce disque purement instrumental, paru le 30 avril dernier, la pianiste viendra en faire résonner les mélodies délicates au Festival de Montgolfières de Gatineau, le 4 septembre, à l'aube (6 h 45).**

Pour Béatrice Martin, alias Cœur de Pirate, 2020 a aussi été marquée par son rachat de son ex-étiquette de Disque (Grosse Boîte / Dare To Care), rebaptisée Bravo Musique depuis qu'elle en a repris les rênes, à la suite du départ — dans la controverse — d'Éli Bissonnette. Ne pas avoir de spectacles lui a permis de se consacrer entièrement à ses nouvelles fonctions de présidente, et d'embrasser pleinement sa mission de dénicheuse de talents.

Ces derniers mois, Cœur de Pirate se remettait tranquillement d'une opération chirurgicale aux cordes vocales, subie au printemps. On lui avait découvert — encore et toujours en 2020 — un polype hémorragique.

C'est d'ailleurs pour épargner sa voix que la chanteuse s'est enlignée sur un album instrumental, plutôt que sur de nouvelles chansons. Ce qui ne l'a pas empêchée de lancer, en mai, la chanson *Plan à trois...* signe que ses cordes vocales se rétablissent à un rythme rassurant.

Cœur de Pirate est aussi attendue à Lac-Mégantic ce dimanche.

**Q Est-ce que la pandémie va changer quelque chose à votre pratique artistique future?**

**R.** C'est sûr qu'on pense à créer différemment, depuis. [Durant le confinement], j'ai beaucoup pensé aux concepts de concerts médiatisés ou virtuels. Est-ce que tu peux ajouter des éléments, pour éviter le côté un peu froid [du virtuel]? Il va falloir s'adapter. Il n'y a pas de retour en arrière possible; on n'est plus dans le monde « d'avant ». J'aimerais qu'on soit capables de continuer à partager nos contenus live avec ceux

**Q Envisagez-vous l'avenir avec optimisme ou pessimisme sur le plan professionnel?**

**R.** Je suis optimiste. On va toujours faire de la musique, la culture va toujours exister. Ça [le métier] se transforme — on l'a bien vu ces 20 dernières années, avec tous les bouleversements de l'industrie, mais j'ai confiance. Je sens énormément de résilience, chez les artistes. On va toujours trouver des façons de créer.

**Q Concrètement, quels gestes voudriez-vous que l'État pose pour votre milieu?**

**R.** L'État en fait déjà beaucoup. On est très chanceux, au Québec: la culture est protégée. Tout est mis en place pour qu'on puisse continuer à faire ce qu'on a à faire. Une chance, parce qu'on n'aurait pas survécu, nous, les artistes. C'est primordial, cette protection. Et moi, je trouve ça rassurant

**Q Peu importe la discipline artistique, selon vous, quelle sera la place de l'émergence dans l'agenda culturel des diffuseurs?**

**R.** Avec mon équipe [l'étiquette Bravo Musique], on a un mandat de faire des premières parties avec les artistes qu'on veut pousser, les 'diamants bruts', les émergents en qui on croit. Je pense que les diffuseurs sont assez ouverts à [l'idée de] proposer au public de nouveaux venus. Il y a des réseaux pour tout, pour toutes sortes d'artistes, [à tous



les niveaux de notoriétés]. Je me suis un peu promenée dans les festivals, cet été, et ce que je remarque, c'est qu'on met l'accent sur le talent local: j'ai vu beaucoup plus d'artistes locaux [et des visages émergents] que les années précédentes. La pandémie a fait en sorte qu'on s'est recentré sur ce qui se passe ici, chez nous et [je crois] que, dans le futur, on [le public comme les diffuseurs] va rester conscients de ça, et continuer à leur faire une place. L'émergence, c'est le futur. Je ne suis pas tellement inquiète, parce qu'il y a assez d'artistes de qualité, parmi la relève [pour qu'on puisse] encourager l'émergence et aller de l'avant

**Q Quelles innovations technologiques mises de l'avant pendant la pandémie pourraient avoir une pérennité dans l'après-COVID?**

**R.** Les concerts virtuels du genre de ceux qu'ont donnés Charlotte Cardin et Klô Pelgag — et nous aussi, un petit peu — je trouve ça super cool! Jouer avec les nouvelles technologies et les possibilités qu'offre la vidéo, ça pousse les concerts à un autre niveau. Ça stimule la créativité des artistes. Et, pour le public, c'est comme un cadeau; ça change du traditionnel clip. Je suis 'pour'! Et je réfléchis à des façons [d'intégrer

Cœur de Pirate sera des envolées matinales au FMG. — COURTOISIE, VILLE DE PLUIE

ce genre d'innovations] à mes concerts, dans le futur.

Après une mini-tournée aux États-Unis, elle s'offrira une balade à travers l'Europe, dans un tour de chant automnal hivernal entrecoupé de quelques dates à Saint-Eustache le 1er octobre; à Ottawa le 26 octobre; à Québec et à Sherbrooke les 20 et 26 janvier 2022.

# Pour ne jamais oublier

**RICHARD  
THERRIEN**

CHRONIQUE  
rtherrien@lesoleil.com



J'avais été bouleversé par la première saison de *Sur les traces d'un tueur en série*, l'année dernière.

Choqué que tant de femmes soient tuées au Québec dans les années 70 et 80, sans qu'aucun coupable n'ait été condamné ni même identifié.

Après toutes ces années, cette série documentaire disponible sur Crave et diffusée à Canal D venait dire aux familles : nous ne vous avons pas oubliées, quelqu'un pense encore à vous et veut vous aider à trouver le ou les assassins de votre fille, de votre sœur, de votre mère. Une tâche louable, mais titanesque.

À la fin des huit premiers épisodes, le mystère restait presque entier, même si on a donné une voix à ces familles laissées à elles-mêmes, et qui n'ont jamais pu faire la paix depuis qu'on leur a arraché si brutalement leurs personnes chères.

Pour les six nouveaux épisodes, déjà en ligne depuis juin dernier sur Crave et qui seront diffusés à Canal D dès le jeudi 23 septembre à 20h, on va plus loin, on fouille d'autres dossiers jamais résolus. On avance lentement mais sûrement. Et c'est tout aussi prenant.

La qualité de cette série, réalisée par André Saint-Pierre et produite chez Attraction en collaboration avec Bell Média, repose beaucoup sur son trio vedette, aussi dévoué que motivé à trouver la vérité, l'enquêteur expert Claude Sarrazin, la journaliste à la recherche Sophie Charest et le spécialiste des crimes sériels Guillaume Louis.

L'un des nouveaux cas auxquels on s'intéresse est celui de Suzanne Blanchard, qui œuvrait dans le milieu de la publicité et qui travaillait notamment sur la campagne du Lait. Cette femme appréciée dans son domaine, mère protectrice et aimante, a été vue pour la dernière fois près d'un garage du Plateau Mont-Royal où elle allait chercher sa voiture. Son corps a été retrouvé quelques jours plus tard dans le lac Saint-Louis en face de Sainte-Anne-de-Bellevue en 1982.

Vous vous attacherez très vite à sa fille Marie-Claude, qui n'avait que 12 ans lorsqu'elle a été retrouvée. Durant cinq ans, elle se fera croire qu'il y avait erreur sur la personne, jusqu'à ce qu'elle voit une photo horrible montrant le visage tuméfié de sa mère dans le journal. Cette image ne quittera jamais son esprit, sans jamais éclipser celle de la femme bienveillante qu'était sa mère.

La même année, la découverte des corps de deux autres femmes, Murielle Guay et Sylvie Trudel, étranglées et démembrées, fait croire qu'il puisse y avoir un lien avec le meurtre de Suzanne Blanchard. Libéré par erreur de Bordeaux, le tueur en série William Christensen a été identifié comme étant l'auteur de ces meurtres sordides sans jamais avoir été accusé.

Un autre cas fort troublant, d'une profonde tristesse, attire

l'attention dès le deuxième épisode, celui de Diane Thibeault, jeune mère de deux enfants dont elle n'avait plus la garde. En 1975, son cadavre sera découvert en flammes, près de ce qu'on appelle aujourd'hui la place de la Paix, dans le Quartier des spectacles.

Sentiment de dégoût et de colère lorsqu'on comprend que l'histoire de Diane Thibeault n'avait pas été prise très au sérieux parce qu'elle se prostituait et provenait d'un milieu très pauvre. L'épisode s'intitule d'ailleurs «Comme des femmes sans importance», parce que ce fut le cas de nombreux meurtres de l'époque, dont on minimisait la gravité. Dans la tête de plusieurs, ces femmes «l'avaient cherché», et je ne suis pas certain que cette perception abjecte ait tant changé de nos jours.

Ce dossier marque l'entrée en scène d'un dangereux personnage qui donne froid dans le dos, Roger «Valmont» Moreau, au centre de plusieurs épisodes cette saison. Violent, ayant frayé avec Richard Blass, l'un des pires criminels de l'histoire du Québec, Moreau fera une dénonciation spectaculaire qui parviendra à brouiller les cartes.

À la rencontre de ses proches, dont sa fille et son ex-conjointe, on découvrira l'ampleur des dégâts causés par cet homme manipulateur et beau-parleur.

*La série, c'est aussi des photos, de courtes images de films, qu'on revoit en boucle, qui restent en tête même après le générique*

Encore cette saison, la nature même de ces féminicides soulève l'hypothèse d'un ou de plusieurs tueurs en série. Le nom de William Fyfe, le pire de tous, déjà évoqué dans la première série, revient souvent. On va plus loin cette fois en tentant d'obtenir une rencontre avec l'homme, emprisonné à vie en Saskatchewan et qui a reconnu avoir tué et mutilé neuf femmes. Sans perdre de vue que Fyfe n'a pas avoué tous ses meurtres.

L'équipe fait appel à son avocat, M<sup>e</sup> Marc Labelle, pour l'approcher. Je vous laisserai découvrir sa réponse.

*Sur les traces d'un tueur en série*, c'est aussi des photos, de courtes images de films, qu'on revoit en

boucle, qui restent en tête même après le générique, comme les seules traces qui restent de ces femmes.

Je n'en ai cité que deux, mais tous les cas de féminicides évoqués dans la série arrachent le cœur. Celui de Johanne Frégeau, attaquée en pleine rue à Ville Mont-Royal, alors qu'elle marchait avec son amie Rachel, autant que celui de Diane Bélanger, que

sa sœur Sylvie cherche toujours. Et tous les autres.

La série est un appel au public qui aurait des informations supplémentaires sur ce qui aurait pu se passer à l'époque. Il y a forcément, en 2021, des gens qui savent et qui n'ont rien dit.

J'ai déjà dit que dans le genre *true crime*, c'est ce que j'ai vu de meilleur au Québec, et je le pense encore. Les trois protagonistes n'ont rien perdu de leur efficacité, de leur persévérance, toujours teintée de compassion et de bienveillance à l'endroit des proches, qui espèrent encore.

Et tout au long des épisodes, on n'a qu'un souhait : qu'ils trouvent enfin.



La qualité de *Sur les traces d'un tueur en série* repose beaucoup sur son trio vedette, aussi dévoué que motivé à trouver la vérité : l'enquêteur expert Claude Sarrazin, la journaliste à la recherche Sophie Charest et le spécialiste des crimes sériels Guillaume Louis. — PHOTO EVE B. LAVOIE

MARIANA MAZZA

# DEVENIR PROF, LE TEMPS D'UN FILM



**LÉA HARVEY**  
lharvey@lesoleil.com

son nom au film, «pourrait être [son] alter ego, la Mariana d'une autre vie». L'humoriste, qui signe d'ailleurs le scénario aux côtés de Justine Philie, dépeint dans Maria la quête professionnelle de sa génération, son respect pour les professeurs et l'impact du métier sur le futur des élèves.

**Mariana Mazza ne s'en cache pas : Maria, la protagoniste qui donne**

«Je pense que si je n'avais pas

été humoriste, j'aurais voulu être enseignante», lance Mariana Mazza, au bout du fil.

Maria n'était peut-être au départ qu'«une idée de coin de table», mais l'artiste savait d'ores et déjà qu'elle y ferait un bref portrait du milieu de l'éducation.

«J'avais envie de montrer à quel point c'est rendu quasiment banal enseigner, à quel point il y a une pénurie de main-d'œuvre. [...] Mais j'avais aussi le goût de présenter une autre facette, de créer des scènes lumineuses qui font du bien et qui prouvent que ce n'est pas vrai que l'école c'est juste de la dompe», explique-t-elle. Une critique sociale donc, «mais très douce».

Maria (Mariana Mazza) devient professeure de mathématique au secondaire tout à fait par hasard, après avoir essayé bon nombre d'emplois qui ne l'ont jamais satisfaite. Cassée et sans réelle expérience de travail, la trentenaire — qui n'est ni mature ni responsable — erre et se cherche. Jusqu'au jour où sa mère mourante (Isabel dos Santos) lui demande de prendre sa vie en main, avant que la maladie ne l'emporte.

Après une entrevue de 15 minutes dans le bureau de la directrice (Korine Côté), Maria obtient un poste de remplaçante et est envoyée devant les étudiants. Si le long métrage met entre autres en lumière les différents problèmes du système d'éducation, il les accentue légèrement pour mieux en rire. Professeurs retraités qui viennent prêter main-forte aux enseignants épuisés et traumatisés, adolescents gâtés pourris qui se fichent de l'autorité, parents qui surprotègent leurs enfants et autres figures ponctuent ainsi le film.

«J'avais envie de *ground* ces personnages dans la vraie vie. On ne ridiculise certaines situations qu'en les grossissant un peu. C'est

une approche qui me plaît, cette sorte de «réalisme amplifié». L'objectif, c'était de trouver cet équilibre. Oui, c'est un film avec beaucoup de blagues, mais c'était important pour moi qu'il y ait un cœur à ce film-là. Sans que ce soit une comédie qui se prend pour un drame», précise le réalisateur du projet, Alec Pronovost, reconnu pour sa websérie *Le Killing*. *Maria* est sa seconde collaboration avec Mariana Mazza, pour qui il a réalisé l'adaptation télévisuelle de son spectacle *Femme ta gueule*.

Pour Mariana Mazza, il était aussi important de braquer les projecteurs sur ces jeunes adultes qu'on infantilise trop souvent, estime-t-elle. Le tout en rappelant l'impact du lien prof-élève, une relation «super accessoire» de nos jours, déplore l'humoriste.

«Les adolescents au secondaire ont parfois besoin d'un seul modèle pour que leur vie change. [...] Mais c'est rendu que les jeunes vont à l'école et ils ont une plus grande relation avec leur téléphone qu'avec leur enseignant. Mes anciens profs me disent qu'on a été une génération énergique, qui posait des questions. Ils voulaient parfois nous donner des petites claques en arrière de la tête, mais au moins on n'avait pas le problème des téléphones. Lancer un cellulaire par la fenêtre, c'est le fantasme de 100 % des profs», note-t-elle, à titre d'exemple.

Cette vision, l'artiste l'a donc réalisé en créant des scènes drôles, où Maria insulte ses étudiants et leur dit leurs quatre vérités, mais aussi touchantes, lorsqu'elle leur apprend à s'accepter tel qu'ils sont par exemple.

## ERRER POUR MIEUX SE RETROUVER

Mais au-delà du milieu de l'éducation, *Maria* est aussi un film sur une jeune femme de 30 ans

Si Maria insulte parfois ses étudiants, elle leur apprend aussi à s'accepter tel qu'ils sont. À gauche, Maria (Mariana Mazza), et à droite, Bethesda (Rosalie Moreau)  
— PHOTO GROUPE ENTOURAGE

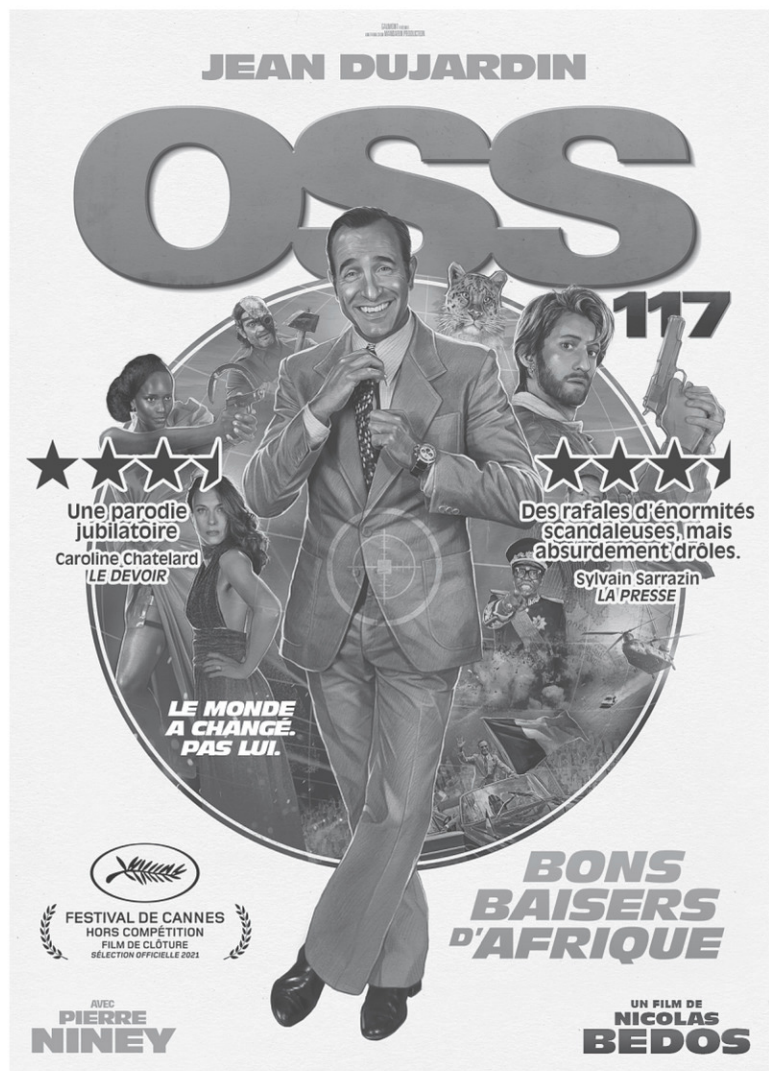
qui se cherche et qui tente de remettre sa vie sur les rails. Bien qu'elle soit «franche, honnête, très sensible et authentique», les gens qui gravitent autour d'elle, dont ses amies interprétées par Florence Longpré et Alice Pascual, lui offrent un certain «wake-up call».

«La relation de Maria avec sa mère et ses amies, c'est pas mal moi. Je suis quelqu'un qui n'avait pas beaucoup d'écoute jusqu'à ce que mes amies me le disent», confie celle qui n'estime pas avoir joué «un personnage de composition», mais bien un rôle «pas très loin d'[elle]-même» à certains niveaux.

S'il s'agit donc bel et bien d'un film sur la quête personnelle d'une trentenaire, Mariana Mazza n'avait pas envie de passer par le fameux chemin du célibat.

«Ce n'est pas vrai que notre vie tourne autour d'une relation amoureuse. [...] C'est normal d'avoir 30 ans et de se chercher. Ultimement, tout dépend de l'effort que tu mets. Tout dépend de toi, de ce que tu as envie de faire et à quel point tu as de l'écoute pour t'améliorer», conclut celle qui espère offrir au public un film «doux, drôle, et tout en finesse». Bref, un film «qui fait du bien».

L'arrivée de *Maria* dans les salles de cinéma québécoises est prévue pour le 20 août. Le film sera toutefois présenté en première mondiale au Festival Fantasia le 16 août.



**PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!**

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE



## SEIZE PRINTEMPS

## L'AMOUR, HORS DU TEMPS

ÉRIC MOREAULT  
emoreault@lesoleil.com

## CRITIQUE

On imagine à peine le courage requis pour réaliser un long métrage, à 19 ans. Surtout si on est la fille de deux acteurs célèbres comme Suzanne Lindon. Or, *Seize printemps* s'avère une superbe première œuvre, un drame mélancolique, pudique et intemporel sur les tourments de l'adolescence et l'amour interdit.

Ce courage, c'est également celui de présenter un film très personnel. Pas seulement parce que Suzanne Lindon interprète un personnage qui porte le même prénom. Mais aussi parce qu'elle opte pour une optique complètement différente des longs métrages habituellement tournés sur les jeunes (la plupart du temps par des vieux...).

Exit les clichés de la rébellion de bruit et de fureur ou de la sexualité exacerbée à la Lolita. La timide Suzanne, réservée et un peu gauche, évolue au sein d'une famille normale et va à l'école. Sauf qu'elle est lassée de sa routine et s'ennuie avec les gens de son âge.

Un jour, elle remarque Raphaël (Arnaud Valois), un acteur introverti qui prend une pause à l'extérieur du théâtre du quartier. Intriguée, la femme enfant va ensuite s'introduire à l'intérieur. Puis, un autre jour, s'hardit à lui parler même si l'homme a le double de son âge.

Dans ce petit film intimiste et délicat, les deux protagonistes connaissent les limites à ne pas franchir. Comme le dit joliment Suzanne Lindon, c'est le propre, à cet âge, de tomber amoureux d'un fantasme. Et, souvent, de s'y cantonner.

Pour exprimer leurs sentiments, la cinéaste a opté pour quelques magnifiques séquences chorégraphiées où les mouvements du corps subliment les dialogues.

Il y a quelque chose de très beau et d'émouvant à ressentir l'ennui et la solitude de Suzanne — la réalisatrice filme souvent son alter ego dans des plans très larges qui montrent le vide qui l'entoure (et permettent de magnifier les mouvements de danse).

La fille de Sandrine Kiberlain et de Vincent Lindon n'a pas joué devant la caméra dans sa jeunesse, contrairement à Charlotte Gainsbourg, vedette de *Leffrontée* (1985), à 13 ans. Mais bon sang ne saurait mentir, Suzanne Lindon s'avère d'un naturel désarmant.

La référence au film de Claude Miller n'est pas fortuite puisque *Seize printemps* évoque des thèmes semblables. Encore plus assumée, celle au très bon *À nos amours* (1983) de Pialat, dont le personnage principal,

une ado de 16 ans (Sandrine Bonnaire) s'appelle... Suzanne!

Ce premier film aurait d'ailleurs pu se dérouler à cette époque — la réalisatrice a délibérément effacé tout marqueur. Il n'est pas dans «l'air du temps». Ce qui augmente son charme déjà considérable.

En entrevue, la Française évoquait le fait qu'elle avait vécu son adolescence comme un ovni. On pourrait en dire autant de ce *Seize printemps*. Mais, au fond, Suzanne Lindon aura réussi à traduire sa vision de cette période ingrate — qui n'est pas nécessairement la même pour tous.

Ce qui en fait une œuvre très personnelle et, du coup, universelle.

Il n'y a pas d'âge pour être mal dans sa peau... et pour espérer de beaux lendemains.

*Seize printemps* est présenté au cinéma

## Au générique

Cote : ★★★ 1/2

Titre : *Seize printemps*

Genre : Drame romantique

Réalisatrice : Suzanne Lindon

Acteurs : Suzanne Lindon, Arnaud Valois

Durée : 1h20



Suzanne Lindon livre une œuvre très personnelle dans *Seize printemps*, où elle joue une jeune femme timide et un peu gauche. — PHOTO AXIA FILMS

## 1 MILLION AU BOX-OFFICE QUÉBÉCOIS

« C'EST UNE RÉUSSITE! ÇA MÉRITE D'ÊTRE VU ET PARTAGÉ! »

Bien entendu (ICI Première Chaîne) - Georges Privet

« UNE SATIRE MORDANTE... UN SOLIDE DIVERTISSEMENT! »

Journal de Montréal - Maxime Demers

LOUIS MORISSETTE

ÉMILIE BIERRE

CATHERINE CHABOT

XAVIER LABEL



RÉALISATION RICARDO TROGI

SCÉNARIO LOUIS MORISSETTE, JEAN-FRANÇOIS LÉGER ET FRANÇOIS AVARD

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

LeGuideDeLaFamilleParfaite.com



LesFilmsOpale



« Dans la lignée de LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS, LES CHORISTES et CINÉMA PARADISO. »

Maxime Demers, Le Journal de Montréal

SÉBASTIEN RICARD ARNAUD VACHON RÉMY GIRARD ÉMILIE BIBEAU FRANÇOIS PAPINEAU

FABIEN CLOUTIER GUY THAUVERTE



LE CLUB

VINLAND

UN FILM DE BENOIT PILON

« Sébastien RICARD est MAGISTRAL! »

Anne-Andrée Daneau, RDI

GAGNANT DE 3 PRIX IRIS

« Un film FAMILIAL, historique, un BEAU film québécois! »

Catherine Richer, ICI PREMIÈRE

PRÉSENTEMENT AU CINÉMA



leclubvinland.com

LeClubVinland



LesFilmsOpale

## JEUX DE SOCIÉTÉ



FRANCIS HIGGINS  
fhiggins@lesoleil.com

Des guerres de pouvoirs galactiques pour de l'épice, des hommes des cavernes qui chassent le mammouth, une promenade charmante parmi les animaux de la forêt ou un moment zen avec des pierres colorées? Vous en trouverez pour tous les goûts dans ces très bons jeux de société, dont trois nouveautés et un titre primé!

## 4 JEUX POUR

## MEADOW, UNE PROMENADE EN NATURE

10 ans +

1 à 4 joueurs

60 à 90 minutes

50 \$ à 55 \$

Vous faites une pittoresque balade dans la campagne, à l'affût des panoramas champêtres et des mignonnes créatures que la nature sauvage offre à vos yeux gourmands. Inspiré par cette beauté, vous rêvez de décrocher le titre de «meilleur observateur». Pour y parvenir, vous devez réussir les enchaînements de plantes, d'animaux et de paysages qui rapportent le plus de points. Bienvenue dans l'univers bucolique de *Meadow*! Certainement l'un des jeux les plus magnifiquement illustrés des dernières années, ce titre compétitif vraiment bien ficelé vous amène à créer votre environnement par un agréable processus de sélection de cartes. On a l'impression de bâtir une chaîne alimentaire : on joue la



PHOTO KARINE BILODEAU

carte herbe, puis la larve, l'insecte, l'oiseau puis — avec de la chance — un mammifère prédateur. Très agréable de voir se développer sous nos yeux un petit tableau tout plein de nature! Et on ne se lasse pas d'admirer les quelque 200 cartes, chacune étant une

œuvre unique faite à l'aquarelle montrant avec souci du détail d'adorables petites bêtes de la forêt. Bref, du plaisir pour l'esprit autant que pour les yeux!



PHOTOS FRANCIS HIGGINS

## PALEO, COUPS DE POUCE ENTRE HOMMES DES CAVERNES

10 ans +

1 à 4 joueurs

45 à 60 minutes

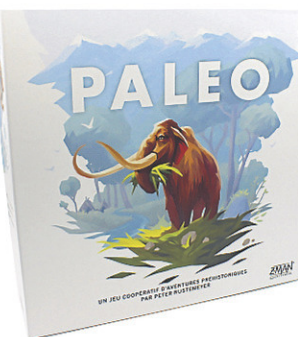
65 \$ à 70 \$

On vous présentait récemment *MicroMacro Crime City*, récipiendaire du prestigieux prix Spiel des Jahres remis au jeu familial de l'année. On récidive ici avec le Kennerspiel des Jahres, soit «l'Oscar ludique» qui honore le meilleur jeu «avancé» ou «pour connaisseur». Voici donc *Paleo*, un jeu de cartes coopératif dans lequel vous incarnez une tribu de l'âge de pierre qui lutte pour survivre... et

pour dessiner dans sa caverne une peinture rupestre de mammouth!

Dans *Paleo*, vous devez travailler de pair avec vos comparses pour amasser des ressources (gibiers, fourrures, pierres), développer des compétences (chasse, observation, etc.) et affronter les éléments. Au hasard des cartes se cachent cependant de graves dangers. Seule la mise en commun de vos talents et de vos ressources vous permettra de relever ces défis.

Avec son thème réjouissant, ses illustrations colorées et ses niveaux de difficulté évolutifs et ajustables, *Paleo* est l'un des plus agréables exemples de coopération qu'on a pu voir. Tout dans ce jeu s'harmonise autour du travail d'équipe. Et le plaisir est grand quand vos décisions collectives s'avèrent payantes!



# TOUS LES GOÛTS

## ➤ DUNE - IMPERIUM, COMME UN AVANT-GOÛT DU FILM DE DENIS VILLENEUVE...

**12 ans +**

**👤** 1 à 4 joueurs

**🕒** 60 à 120 minutes

**💰** 66 \$ à 70 \$

La saga galactique futuriste de *Dune* est dans l'air. Ce roman de l'Américain Frank Herbert sera — de nouveau — porté au grand écran cet automne, cette fois par l'excellent réalisateur québécois Denis Villeneuve. Plusieurs des illustrations de *Dune - Imperium* en sont d'ailleurs fortement inspirées. Rassurez-vous : pas besoin de connaître ni d'aimer cet univers de science-fiction pour profiter

de ce jeu compétitif de plateau et de cartes. Ici, vous modifiez et bonifiez votre main de cartes au fil de la partie afin de placer des agents sur le plateau puis d'acquérir des ressources (dont la précieuse épice appelée Mélange), de créer des alliances, de gagner de nouvelles cartes, de recruter des troupes pour remporter les conflits et, ultimement, de récolter des points de victoire. Complexe? Soyez

tranquilles, *Dune - Imperium* propose une mécanique de jeu rudement bien huilée. Pour un jeu de niveau intermédiaire, sa belle fluidité surprend et réjouit. Les possibilités sont clairement étalées; ne reste qu'à faire bon usage de notre sens de la stratégie. Quand on parvient à se mettre en bonne position un tour ou deux d'avance, ça devient franchement satisfaisant!

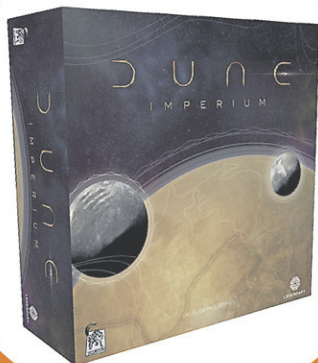


PHOTO FRANCIS HIGGINS



PHOTOS RANDOLPH

## ➤ MANDALA STONES, MÉDITER EN COULEUR

**10 ans +**

**👤** 2 à 4 joueurs

**🕒** 30 minutes

**💰** 53 \$ à 60 \$

Commençons par le début : qu'est-ce qu'un mandala? C'est un «diagramme géométrique coloré représentant l'univers et destiné à la méditation», selon le dictionnaire Antidote. Dans *Mandala Stones - Les pierres d'harmonie*, vous devez récolter et assembler judicieusement de superbes pierres colorées afin de marquer un maximum de points. Ce jeu compétitif est un petit puzzle zen

fort sympathique. On ne se prend pas la tête, on place les pierres au hasard et on est prêt à commencer. Certes, on doit ensuite réfléchir au choix de ses pierres, mais ce n'est rien d'assez anxiogène pour écrire à votre psy! Les règles sont simples et intuitives; on les apprend ou les enseigne en quelques minutes à peine. Évidemment, on ne peut passer sous silence ces petites pierres rondes et colorées, si jolies et agréables à manipuler. Elles sont clairement l'attrait principal de ce jeu, avec raison. En une petite demi-heure, *Mandala Stones* livre une expérience de jeu divertissante et presque relaxante. Que demander de plus?

# HORTICULTURE

## DES VIVACES ÉPATANTES



**LARRY HODGSON**  
Collaboration spéciale

Composer une plate-bande qui fleurit sans arrêt peut être compliqué, surtout si l'on préfère les plantes vivaces. Mais voici quelques vivaces à floraison particulièrement longue.

Les vivaces — ces plantes herbacées à longue vie — sont bien aimées des jardiniers, car elles reviennent fidèlement tous les ans, mais la plupart ne fleurissent que pendant deux ou trois semaines. Alors vient l'effort d'assurer une bonne combinaison des variétés à floraison à différentes périodes — printemps, fin de printemps, début d'été, milieu d'été, fin d'été, automne et fin d'automne — afin que le jardin soit toujours attrayant. Et comme chaque plante réagit différemment aux conditions variables, fleurissant plus tôt ou plus tard selon le temps (la pluie, la température, l'ensoleillement, etc.), les résultats ne sont même pas fiables d'une année à l'autre. Vous comprenez que trouver un assortiment parfait peut être complexe!

Par contre, il existe quelques vivaces à floraison très durable, soit deux mois ou plus. Ces plantes peuvent alors aider le jardinier à assurer cette floraison continue tant recherchée. En voici quelques exemples.

### 1 MARGUERITE 'BECKY' (*LEUCANTHEMUM* × *SUPERBUM*'BECKY')

À première vue, cette marguerite ne semble pas plus impressionnante que toute autre marguerite : elle est de hauteur moyenne avec des fleurs simples de taille moyenne. Une marguerite classique, quoi! Mais là où elle diffère des autres, c'est dans la durée de la floraison : de juin à septembre, même octobre! Ces belles fleurs blanches à disque jaune sont appréciées des papillons. Elle forme une touffe qui

s'élargit beaucoup avec le temps et qu'il faut parfois réduire par la division. Dimensions : 90 cm × 60 cm. Zone 3.

### 2 AGASTACHE 'BLUE FORTUNE'

Avec ses épis de petites fleurs bleu lavande qui s'épanouissent de juillet à septembre, et un feuillage parfumé (il sent un mélange de menthe et d'anis) et comestible, cette agastache peut servir à la fois de fleur ornementale et de fine herbe! Et elle attire aussi les pollinisateurs, notamment les abeilles. Cette plante est stérile, donc il n'y a pas de risque que, contrairement à d'autres agastaches, elle envahisse la plate-bande de ses semis spontanés. Plantez-la au soleil ou à la mi-ombre dans un sol bien drainé et plutôt humide. Dimensions : 60 à 90 cm × 40-45 cm. Zone 4.

### 3 CORÉOPSIS À FEUILLES VERTICILLÉES (*COREOPSIS* *VERTICILLATA*)

Voici une plante de grande légèreté. Son feuillage très finement découpé fait en sorte que les fleurs en forme de petites marguerites semblent flotter sur un nuage vert. Il se propage par la base sans devenir envahissant. Même si elle fleurit de juillet (parfois dès la fin de juin) jusqu'en septembre, la plante sort très tardivement au printemps. Mieux vaut alors bien noter son emplacement, sinon vous oublierez qu'elle est là et planterez autre chose à sa place! Placez-la au soleil dans un sol ordinaire à pauvre, très bien drainé. Les cultivars les plus populaires sont 'Moonbeam' (fleurs jaune citron pâle, 40-45 cm × 40 cm) et 'Zagreb' (fleurs jaune franc, 40-45 cm × 40 cm), mais il y en a plusieurs autres. Zone 4.

### 4 GÉRANIUM 'ROZANNE'

Voici un géranium tapissant qui ne sait pas arrêter de fleurir! Les fleurs bleu-mauve iridescent apparaissent en grand nombre de juin à octobre, même novembre



PHOTOS PERENNIAL RESOURCE

si l'automne est relativement doux. Les feuilles plus ou moins rondes sont vert foncé durant l'été, mais rougissent l'automne. Un excellent couvre-sol! Soleil ou mi-ombre. Dimensions : 50 cm × 60 cm. Zone 3.

L'espace manque pour en décrire d'autres, mais voici une liste de suggestions dans le tableau ci-contre.

### QUAND LES PLANTER

Plusieurs de ces plantes sont disponibles présentement en jardinerie et vous trouverez celles qui ne le sont pas au printemps. Vous pouvez planter des vivaces vendues en pot n'importe quand entre le printemps et l'automne. Oui, même au mois d'août!

### ET VARIÉTÉ

### Mois de floraison (zone de rusticité)

<b>Achillée jaune</b> ( <i>Achillea filipendulina</i> )	6-9 (3)
<b>Achillée millefeuille</b> ( <i>Achillea millefolium</i> )	6-9 (2)
<b>Cœur saignant à belles fleurs</b> ( <i>Dicentra formosa</i> )	6-10 (3)
<b>Échinacée</b> ( <i>Echinacea purpurea</i> )	7-9 (3)
<b>Éphéméride</b> ( <i>Tradescantia</i> × <i>andersoniana</i> )	6-9 (4)
<b>Fumeterre jaune</b> ( <i>Corydalis lutea</i> )	5-10 (4)
<b>Gaillarde</b> ( <i>Gaillardia</i> × <i>grandiflora</i> )	7-10 (2)
<b>Grande renouée blanche</b> ( <i>Persicaria polymorpha</i> )	6-9 (3)
<b>Héliopside</b> ( <i>Heliopsis helianthoides</i> )	7-9 (3)
<b>Hémérocalce 'Stella de Oro'</b> ( <i>Hemerocallis</i> 'Stella de Oro')	6-9 (3)
<b>Lin vivace</b> ( <i>Linum perenne</i> )	6-8 (2)
<b>Mauve musquée</b> ( <i>Malva moschata</i> )	6-9 (3)
<b>Népéta</b> ( <i>Nepetaspp.</i> )	6-9 (4)
<b>Pensée de Corse</b> ( <i>Viola corsica</i> )	5-10 (3)
<b>Rudbeckie orangée</b> ( <i>Rudbeckia fulgida sullivantii</i> )	7-9 (3)
<b>Véronique 'Royal Candles'</b> ( <i>Veronica</i> 'Royal Candles')	6-8 (3)



# RÉPONSES À VOS QUESTIONS

## ALEURODES SUR LA VIGNE VIERGE

**Q** Que dois-je faire avec les petits papillons trouvés sur les feuilles et le long des tiges de mes vignes vierges? Je trouve aussi de petites boules blanches et noires agglutinées qui semblent venir du même parasite. Quel est ce prédateur qui fait faner les feuilles (elles se recroquevillent sur elles-mêmes) et comment puis-je m'en débarrasser?  
**Brigitte Lapointe**

**R** Je crois que les petits papillons blancs que vous voyez sur vos vignes vierges (*Parthenocissus quinquefolia*) sont des aleurodes, aussi appelés mouches blanches. Les aleurodes sont minuscules, mais percent les feuilles et les tiges et en sucent la sève, ce qui abîme la plante et la fait faner et perdre des feuilles. Souvent, deux ou trois bons rinçages avec un jet de tuyau d'arrosage les chasseront. Sinon un traitement attentif avec un insecticide à vaporiser comme le savon insecticide, le neem ou le pyrèthre peut être nécessaire. Il faut répéter hebdomadairement, sinon l'infestation peut reprendre.

Les boules blanches ou noires peuvent être des nymphes des aleurodes, mais il est aussi possible que ce soit des gouttes de sève. La vigne vierge et autres membres de la famille des Vitacées (famille du raisin) font

souvent de la guttation : quand le sol est trop humide, ils dégagent des gouttes de sève de leurs tiges et de l'envers de leurs feuilles. Transparentes au début, les gouttes sèchent et noircissent. La guttation n'est pas particulièrement nuisible à la plante et aucun traitement n'est nécessaire, sinon d'arroser un peu moins ou améliorer le drainage dans le secteur.

## GALLES SUR DES FEUILLES DE TILLEUL

**Q** Ce tilleul fut planté il y a 4 ans et dès la première année il était atteint de la galle (d'après les infos cueillies en ligne). J'espérais qu'il survivrait à cette maladie, mais il semble que non. On conseille de l'asperger avec du soufre. Qu'en pensez-vous?  
**C. Hommel**

**R** D'abord, votre arbre n'est pas en train de mourir, mais vous avez raison, il s'agit bien de galles : des galles cornues du tilleul. Elles sont causées par des mites (*Eriophyes tiliae*) qui pondent leurs œufs dans les cellules de la feuille. La feuille réagit en produisant le dôme allongé que vous voyez dont lequel la mite vit, à l'abri des prédateurs. Elle se nourrit un petit peu des tissus de la plante, mais pas assez pour causer des dommages et il n'est pas considéré nécessaire de les traiter. D'ailleurs, aucun pesticide ne peut atteindre la mite dans son abri.

Le seul traitement possible serait d'arracher les feuilles atteintes, ce qui nuirait davantage à l'arbre que de laisser les galles sur place.

C'est ce que j'appelle un cas «15 pas» : si vous reculez de 15 pas et ne voyez pas le problème, ce n'est pas un problème dont il vaut la peine de se soucier.

Quant au conseil qu'on vous

Le seul traitement possible serait d'arracher les feuilles atteintes, ce qui nuirait davantage à l'arbre que de laisser les galles sur place.

a donné, soit de traiter avec du soufre, il n'est pas approprié. Le soufre est un fongicide et le problème n'a aucun rapport avec un champignon, donc un fongicide est tout à fait inutile. Vous gaspilleriez inutilement votre argent sur un produit qui n'aura aucun effet.

### Des questions svp!

Vous pouvez nous joindre par courriel à **courrierjardinierparesseux@yahoo.com**

Par courrier à

Le jardinier paresseux  
*Le Soleil*  
C.P. 1547, succ. Terminus  
Québec (Québec) G1K 7J6



Galles cornues du tilleul — PHOTO C. HOMMEL

## CALENDRIER HORTICOLE

### Formation : Les ravageurs et les maladies au potager

Pour apprendre à prévenir et à contrôler les dommages causés par les ravageurs (les bestioles qui mangent vos légumes avant vous) et les maladies au potager. Il s'agit d'une formation de trois heures partagée en dix leçons que vous pourrez suivre au moment qui vous convient et à votre rythme. Coût : 35 \$ + taxes. Information : [www.lilimichaud.com](http://www.lilimichaud.com)

### Hommage aux bâtisseurs

Événement festif soulignant la contribution des fondateurs et de tous les bénévoles au rayonnement du Jardin floral de La Pocatière. Dévoilement d'une plaque reconnaissance. L'activité aura lieu le dimanche 15 août de 12h à 14h au Jardin, 230, route 230 ouest, La Pocatière, QC GOR 1Z0. Information : [www.jardinfloraldelapocatiere.com](http://www.jardinfloraldelapocatiere.com)

### Radio CKIA et Facebook Live

L'émission radiophonique et virtuelle le Jardinier paresseux avec Larry Hodgson est offerte gratuitement les mercredis à 10h à CKIA-FM 88,3 et sur [www.facebook.com/JardinierParesseux](http://www.facebook.com/JardinierParesseux).

Pour toute activité horticole, écrivez-nous à [courrierjardinierparesseux@yahoo.com](mailto:courrierjardinierparesseux@yahoo.com).



### ENTRETIEN HORTICOLE

## À FAIRE CETTE SEMAINE

➤ Appliquez du paillis après avoir désherbé pour empêcher la germination de mauvaises herbes et pour maintenir une bonne humidité.

➤ Au potager, vérifiez l'état du sol des légumes et fleurs aux trois ou quatre jours et arrosez au besoin.

➤ Si vous trouvez une plante en pot aux feuilles fanées, plongez ses racines dans un seau d'eau pendant une heure pour l'aider à reprendre.

➤ Surveillez aussi l'arrosage des plantes en contenant: plus la saison avance, plus elles ont besoin d'eau.

# PLANÈTEVINS

## PROSECCO ROSÉ ET ROUGES SANS SULFITES



**NATALIE RICHARD**

Collaboration spéciale  
natalierichardmedia@gmail.com

Une nouveauté dans le monde vinicole : les premiers vins de la nouvelle appellation Prosecco DOC Rosé viennent d'arriver à la SAQ. Le fameux effervescent italien rejoint la vague mondiale d'engouement pour le rosé en créant une nouvelle appellation spécialement pour ce nouveau style de prosecco.

Selon les règles, ce dernier doit être produit avec un minimum de 85 % de glera, le cépage blanc avec lequel est produit obligatoirement le prosecco, et 10-15 % de pinot noir, qui lui donnera sa teinte rosée. De plus, le vin doit passer 60 jours sur ses lies avant l'embouteillage, ce qui correspond au double du temps obligatoire pour le prosecco (blanc) qui est d'un minimum de 30 jours. Si la bouteille indique un millésime, 85 % des raisins doivent être issus de l'année de la vendange indiquée sur la bouteille. Cette semaine, j'ai dégusté celui de Villa Sandi et d'excellents vins rouges de soif et de plaisir, pour tous ceux qui préfèrent les vins non-sulfites ou très peu. Chin chin!

### 1 VILLA SANDI – IL FRESCO PROSECCO ROSÉ MILLESIMATO 2019

18,95 \$ • 14 712 519 • 11 % • 14 g/L  
L'effervescence de Villa Sandi est avant tout une famille accueillante et absolument adorable, la famille Morretti Polegato. Si vous avez la chance de séjourner dans leur auberge de



Le vignoble de Villa Sandi sur les collines « grand cru » de Cartizze à Valdobbiadene, le plus prestigieux terroir du Prosecco. — PHOTO VILLA SANDI

Valdobbiadene, la Locanda Sandi, n'hésitez pas! Non plus pour visiter la Villa Sandi, une villa \*palladienne du 17<sup>e</sup> siècle, propriété familiale depuis plusieurs générations et autour de laquelle s'étend un de leurs vignobles. Parmi leurs nombreuses cuvées, celle-ci honore la nouvelle appellation Prosecco rosé avec des bulles fines et soyeuses.

\* Style créé à la Renaissance par l'architecte vénitien Andrea Palladio.

### 2 DOMAINE FOUET SAUMUR BUVONS DES FRUITS 2020

23,30 \$ • 14 090 094 • 12,5 %  
3,2 g/L  
Un cabernet franc de soif produit en macération carbonique de grappes entières, avec ses levures naturelles et sans sulfites ajoutés. Ça donne des fruits en abondance dans un jus gouleyant avec une subtile salinité

en finale, bref, un rouge de soif harmonieux. Le Domaine Fouet est un vignoble familial depuis six générations qui cultive 22 hectares de vignes au cœur de l'appellation Saumur Champigny. Converti en agriculture biologique, on y pratique aussi l'écopâturage qui consiste à faire venir brouter ponctuellement des moutons, afin de minimiser le désherbage mécanique. **B S**

### 3 DOMAINE MARCEL LAPIERRE RAISINS GAULOIS 2020

23,35 \$ • 11 459 976 • 12,5 %  
1,5 g/L  
La maîtrise de la simplicité, c'est aussi ça le savoir-faire vigneron. Les Lapierre le démontrent avec brio dans cette cuvée 100 % gamay du Beaujolais, de la qualité sans prétention. Un vin de soif qui donne soif avec de

beaux fruits et de la gourmandise à souhait. Macération carbonique naturelle de grappes entières, levures indigènes sans ajout de soufre à la fermentation, le vin est non filtré et on y ajoute un minimum de sulfites à l'embouteillage. **B D**

### 4 CAUSSE MARINES LES PEYROUZELLES 2019

24,60 \$ • 709 931 • 13,3 % • 1,4 g/L  
Causse Marines Acte III. J'aime beaucoup citer ce que les vignerons inscrivent sur leurs bouteilles, c'est très significatif de leur démarche et souvent même très inspirant. Patrice Lescarret se passionne pour les cépages méconnus de son terroir. Il vinifie librement dans un environnement vivant à proximité de Gaillac et écrit : «Las de constater que sous couvert de beaux idéaux le mensonge croît,

j'ai choisi de quitter les chapelles dogmatiques incontrôlées et de vous livrer mon vin dans son plus simple appareil». Voici donc l'essence de Peyrouzelles composé de syrah (35 %), duras (30 %), Braucon (25 %) et jurançon noir (5 %). **B S**

### 5 LA COLOMBIÈRE LES FRONTONS FLINGUEURS 2020

22,55 \$ • 14 228 516 • 12,5 %  
1,4 g/L

Un vin à la fois gourmand et dépayasant, élaboré selon les principes de la biodynamie avec très peu de soufre ajouté, par Philippe et Diane Cauvin en hommage au cépage roi de l'appellation Fronton, la Négrette. On dit que c'est un raisin qui a du caractère. Il se présente en petites baies bleu violacé presque indigo et offre des notes de mûre, de violette et d'olives noires. Parfait pour accompagner un apéro costaud ou un bon barbecue d'été en écoutant le film culte des années 1960 auquel ce vin fait clin d'œil, les Tontons Flingueurs, mettant en vedette Lino Ventura et Bertrand Blier. **D**

### 6 LE LOUP BLANC MINERVOIS LES TROIS PETITS C 2019

25,65 \$ • 10 528 239 • 14 % 1,3 g/L

Le nom de cette cuvée fait référence aux trois petits «C» du vignoble du Minervois Le Loup Blanc : les vignerons Nicolas Gaignon et Alain Rochard, et leur partenaire Laurent Farre. Les deux derniers étant aussi propriétaires du réputé bar à vin Rouge Gorge de l'avenue Mont-Royal à Montréal. En plus d'avoir de l'humour, ils produisent d'excellents vins, vrais et vivants. Comme celui-ci, puissant avec de la complexité et du caractère, doublé d'une touche d'audace dans l'assemblage qui comporte 30 % de tempranillo en plus de quantités égales de grenache et de carignan. Tous leurs vins sont produits en biodynamie, donc avec un minimum de sulfites ajoutés. **D**

**B** BIO **D** BIODYNAMIE

**S** SANS SULFITES AJOUTÉS

Pour en savoir davantage, suivez-moi sur [www.sommeliereaventuriere.com](http://www.sommeliereaventuriere.com)



# Le bleuets aime la bière

**PHILIPPE WOUTERS**

CHRONIQUE

philippe.wouters@gcmedias.ca



**Q** uoi de plus thématique que de vous écrire une chronique sur le bleuets et la bière depuis le parc des Monts-Valins au Saguenay? Le fruit emblématique de la région s'amourache de la bière depuis de nombreuses années, mais pas juste de la bière...

Elles sont nombreuses les bières aux bleuets offertes au Québec. Ils poussent en abondance dans notre province et présentent une belle note fruitée, accompagnée d'une légère acidité que les brasseurs apprécient grandement.

Finis le temps des bières sucrées et riches en arômes pas si naturels. On retrouve de plus en plus de bières composées d'ingrédients locaux, incluant le bleuets.

Élevé dans des bleuetières ou sauvage, le petit fruit rond présente une chair blanche sous une peau légèrement acidulée. C'est le bleuets entier que le brasseur présentera à sa bière, le but étant d'extraire les arômes fruités, mais également l'acidité de la peau.

Une macération pelliculaire — à la manière du vin — permet d'extraire les arômes, tous les arômes.

Je vous présente quelques bières aux bleuets qui méritent d'être dégustées.

## BELUETTE MICROBRASSERIE DU LAC-SAINT-JEAN

Brassée avec des bleuets de la région, elle offre une belle dose d'acidité qui relance la fraîcheur du fruit et permet d'offrir une gorgée longue en bouche, un peu à la manière d'une belle poignée de bleuets frais.

Proposée en bouteille de 500 ml, elle se partage très bien devant



C'est le bleuets entier que le brasseur présentera à sa bière, le but étant d'extraire les arômes fruités, mais également l'acidité de la peau.

— PHOTOS 123RF

un fromage frais, un morceau de pain et un peu de soleil.

## BLANCHE BLEUET ET BASILIC MICROBRASSERIE BEEMER

Quelle bonne idée d'associer le bleuets au basilic; le mélange des saveurs présente un équilibre et les arômes du fruit se marient très bien avec la fraîcheur du basilic.

Sur une base de bière de blé, le tout présente une belle approche équilibrée et douce.

J'en profite également pour vous inviter à découvrir la liqueur de bleuets que la distillerie Beemer vient d'embouteiller. On est loin des liqueurs aux fruits, lourdes et sucrées. Le Bleuets se présente sur une légère touche minérale et l'alcool se fait présent, sans trop de sucre. Un produit à avoir dans son bar, pour le mixologue qui sommeille en vous.

## SUREPRENANTE LA VOIE MALTÉE

La Voie Maltée présente sa blanche berliner weisse aux bleuets, cassis et camerises. Les

trois fruits partagent des points communs : l'acidité. Ça tombe bien, la berliner weisse contemporaine est reconnue pour ses notes acidulées, offrant donc une agréable combinaison sur le fruit.

## INFUSÉE BLEUET BRASSEURS DU MONDE

Brasseurs du Monde propose, dans sa gamme Infusée, le mariage du thé noir et du bleuets. Derrière le fruit se cachent les notes typiques du thé, mais surtout ses tanins qui réveillent la fraîcheur du fruit.

## La malbouffe vue par Geneviève O'Gleman

La sortie d'un livre de Geneviève O'Gleman est en passe de devenir synonyme de la rentrée et de l'automne. Cette année ne fait pas exception. Cette fois, la nutritionniste bien connue s'attaque aux symboles de la malbouffe dans son livre *Fast-food santé*, à paraître le 18 août. «J'ai voulu créer des recettes qui goûtent tellement la vraie affaire qu'on oublie leur côté santé», a dit M<sup>me</sup> O'Gleman par communiqué, promettant des alternatives rapides, simples et peu coûteuses. Au menu : burgers, queues de castor, hot-dog déjeuner, sauce à poutine végété, crème glacée maison, poulets frits, club sandwich, rondelles d'oignon, etc. On vous en dira plus dans nos pages la semaine prochaine! Prix : 32,95 \$ (24,99 \$ en version numérique) FRANCIS HIGGINS



## DU GOÛT À «GARROCHER»

Les Savoureux, une entreprise québécoise émergente d'assaisonnements biologiques, lance avec humour son tout nouveau gadget «Le Garrocheur». Cet outil farfelu est destiné à créer une explosion d'épices qui peuvent littéralement être «garrochées» dans tous les plats. Avec ce véritable canon à saveurs, Les Savoureux ont voulu exprimer que leurs assaisonnements sont «si bons, que tu dois en garrocher vraiment partout!» L'heure du repas deviendra définitivement plus excitante avec Le Garrocheur. Sur le marché depuis mars 2020, les épices Les Savoureux connaissent un succès fulgurant. Pilotée par Martine Charbonneau, la startup québécoise offre une gamme complète d'assaisonnements certifiés biologiques, sans sucre, sans gluten et sans calories. Visitez leur site Web [lessavoureux.com](http://lessavoureux.com). LAURIE WIELAND



PHOTO: LESSAVOUREUX

# RÉGAL.

## JARDINS LES SIMPLES

# DES PLANTES AUX MILLE ET UNE VERTUS



**PATRICIA RAINVILLE**  
Collaboration spéciale

**Les plantes aromatiques, vous connaissez? Remèdes, thés, tisanes; les plantes aromatiques ont mille et une vertus. Les Jardins Les Simples, de Saint-Pascal dans le Kamouraska, cultivent une trentaine de variétés, qui sont ensuite séchées et vendues auprès des herboristes, mais aussi des microbrasseries de la province. Incursion dans ce jardin, cultivé en toute simplicité.**

Les Jardins Les Simples ont été créés en 2018 par le couple formé de Cynthia Houde et Charles-Antoine Péloquin-Guay. Passionnée d'agriculture, Cynthia Houde jardinait déjà depuis un bon moment à Saint-André-de-Kamouraska lorsqu'elle s'est intéressée aux plantes aromatiques.

«Ça toujours été très important pour nous de cultiver nos propres légumes. C'est en côtoyant une herboriste que j'ai vraiment commencé à m'intéresser aux plantes aromatiques. C'est plutôt rare au Québec les productions de plantes aromatiques. En Amérique, on en voit surtout aux États-Unis. Nous avons donc eu envie d'explorer cet univers», explique Cynthia Houde.

Le couple s'est d'ailleurs inspiré de ce qui se fait au Vermont, notamment, pour lancer leur entreprise.

Les plantes aromatiques, aussi connues sous le nom de plantes médicinales, sont cultivées dans le rang de l'Embarras à Kamouraska et ensuite séchées, mais elles n'y sont pas transformées.

La transformation des plantes médicinales est d'ailleurs très bien réglementée au Québec et Les Simples n'explorent pas cette avenue.

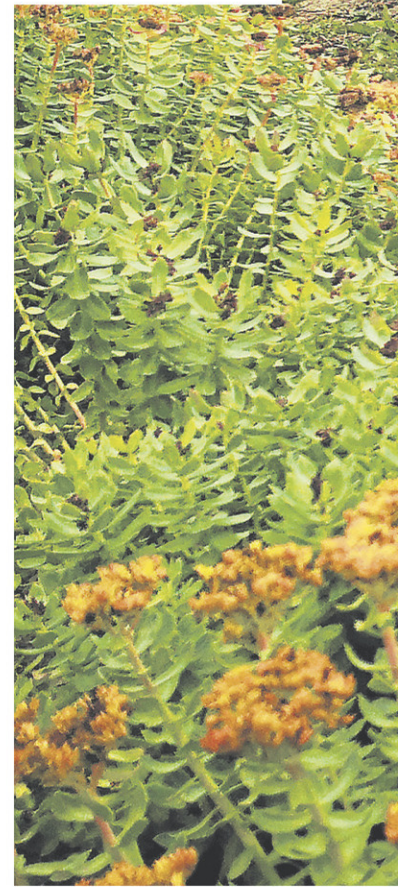
«Nous produisons surtout pour les herboristes, en vrac, mais il y a aussi une demande chez les microbrasseries. Les plantes aromatiques sont encore assez méconnues, mais elles commencent à être de plus en plus en demande. Nous avons été en rupture de stock au cours de la dernière année et nous nous activerons maintenant à refaire notre inventaire!» note Cynthia Houde.

Au fil des saisons, les deux propriétaires ont développé leur savoir, bien qu'il y ait toujours peu d'informations accessibles pour les cultivateurs de plantes aromatiques.

«Nous souhaitons offrir des plantes séchées de qualité qui sont pleines de saveur et de vitalité. Nous entretenons donc une relation de proximité avec nos plantes et jardinons dans le plus grand respect de l'environnement, de façon artisanale, en utilisant comme principal outil; nos mains!» note la cultivatrice d'aromates.

S'ils ne transforment pas les plantes médicinales, Les Simples ont tout de même créé des mélanges de tisane à partir de plantes de leur jardin. Trois mélanges sont concoctés et vendus aux particuliers, via le Web ou dans les marchés publics auxquels les entrepreneurs participent.

«Nous avons vraiment créé des mélanges par essais et erreurs, selon nos goûts, mais aussi en faisant goûter à nos proches, pour améliorer les recettes. Ils peuvent être bus en tisane ou froid, comme une limonade. C'est très très goûteux», souligne Cynthia Houde.



### DES TRAVAILLEURS DE PASSAGE

La saison estivale chez Les Simples, comme chez tous les agriculteurs, comporte son lot de défis, notamment en ce qui a trait à la main-d'œuvre. Étant une toute petite entreprise, Les Simples ne peuvent se permettre d'embaucher beaucoup de main-d'œuvre, si bien qu'ils proposent des contrats d'un mois à des gens qui veulent améliorer leur savoir tout en travaillant dehors.

Ces travailleurs s'installent au Kamouraska durant une trentaine de jours et travaillent dans les jardins en échange d'un toit sur la tête et de trois repas par jours. Ces contrats sont inspirés du *woofing* (World-Wide



Opportunities on Organic Farms), un réseau mondial de fermes biologiques créé en Angleterre en 1971 et qui s'étend maintenant dans le monde entier. Le principe est fort simple : on travaille en échange d'un logis et de repas.

Chaque mois, deux travailleurs sont accueillis selon ce principe chez Les Simples.

«Ce mois-ci, nous accueillons deux femmes, des professionnelles de l'extérieur de la région, qui avaient envie de travailler de la terre cet été et d'en apprendre davantage sur la culture de plantes aromatiques. C'est vraiment une belle expérience pour les gens qui désirent travailler au grand

air tout en développant leur savoir», explique M<sup>me</sup> Houde.

D'ailleurs, la cultivatrice se passionne pour le contact avec les gens curieux et intéressés par les plantes aromatiques.

C'est avec plaisir qu'elle discute avec les clients des marchés publics où elle est présente au cours de l'été.

«Si je jase une heure avec un client qui est curieux et qui désire apprendre, mais je ne vends pas une seule plante, ça ne me dérange pas du tout! Le contact avec la clientèle est un aspect que j'aime beaucoup», note la jeune femme.

Les Simples sont notamment présents aux marchés publics de Kamouraska et de Saint-Pascal tout l'été.

## D'OÙ VIENT LE NOM DES SIMPLES?

Centaurée, basilic sacré, échinacée, monarde rouge, agastache, achillée millefeuille, rodhiola; les plantes aromatiques, ou médicinales, sont connues sous le nom de simples depuis le Moyen-Âge.

À cette époque, la médecine médiévale était basée sur les vertus des herbes médicinales. Elles servaient

notamment à fabriquer les médicaments, mais aussi à des fins alimentaires.

Les monastères médiévaux avaient presque tous un jardin de simples.

Bien que la culture de simples n'ait jamais disparu, elle est aujourd'hui moins monnaie courante. **PATRICIA RAINVILLE (COLLABORATION SPÉCIALE)**

**1** Cynthia Houde a toujours été passionnée par le jardinage. Avec son conjoint Charles-Antoine Péloquin-Guay, elle a lancé Les Jardins Les Simples en 2018. — PHOTOS COLLABORATION SPÉCIALE PATRICIA RAINVILLE

**2** L'achillée millefeuille fait partie des plantes aromatiques cultivées dans le rang de l'Embarras.

**3** La centaurée mauve est une des plantes médicinales connues sous le nom de simples au Moyen-Âge.

**4** Les Simples se spécialisent dans la culture de plantes aromatiques, comme le rodhiola.

**5** L'échinacée, comme les autres plantes des Jardins Les Simples, est cultivée de façon artisanale.

**6** L'été est fort occupé au jardin. Les Simples sont présents aux marchés publics de Kamouraska et de Saint-Pascal.

**7** Une trentaine de variétés de plantes, dont la monarde rouge, sont cultivées par l'entreprise.

# RECETTES PRATIQUES

## INGRÉDIENTS



- 1** DORÉ  
4 FILETS DE 150 G (1/3 DE LB)  
CHACUN, LA PEAU ENLEVÉE



- 2** SALSA VERDE  
NATURE FRUGALE  
1 CONTENANT DE 200 ML



- 3** AMANDES EFFILÉES OU  
TRANCHÉES GRILLÉES  
125 ML (1/2 TASSE)



- 4** 20 TOMATES CERISES  
DE COULEURS VARIÉES,  
COUPÉES EN DEUX



- 5** CORIANDRE FRAÎCHE  
HACHÉE  
30 ML (2 C. À SOUPE)



PHOTOS TIRÉES DU MAGAZINE 5-15, AOÛT 2021, VOL. 12, NO. 03

## LA RECETTE DE LA SEMAINE

# ROULADES DE DORÉ À LA SALSA VERDE

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 12 minutes • Quantité : 4 portions  
**Sans œuf**

### PRÉPARATION

**1** Préchauffer le four à 205 °C (400 °F).  
**2** À la base des filets de doré, répartir la salsa verte. Saler et poivrer. Rouler en serrant.  
**3** Déposer les roulades dans un plat de cuisson et couvrir d'amandes grillées.

**4** Ajouter les tomates cerises coupées en deux autour des roulades.  
**5** Cuire au four de 12 à 15 minutes.  
**6** Garnir les roulades de coriandre.

[Singredients15minutes.com](http://Singredients15minutes.com)



Recette tirée du magazine **5 ingrédients, 15 minutes**, août 2021, Vol. 12, No. 03. Publié par Éditions Pratiques.

### PAR PORTION

Calories ..... 287  
Protéines ..... 35 g  
Matières grasses ..... 11 g  
Glucides ..... 11 g  
Fibres ..... 1 g  
Fer ..... 3 mg  
Calcium ..... 235 mg  
Sodium ..... 488 mg

# GRUAU FAÇON CHEESECAKE AUX FRAISES



Recette tirée du livre *Boîte à lunch* - Par Mélanie Magnan. Publié par Éditions Pratico-pratiques.

- 60 ml (1/4 de tasse) de fromage fouetté à la crème
- 125 ml (1/2 tasses) de fraises surgelées, décongelées et écrasées à la fourchette (avec leur jus)
- 30 ml (2 c. à soupe) de chapelure de biscuits Graham
- 4 petites fraises fraîches coupées en dés

## PRÉPARATION

**1** Dans un grand bol, mélanger le yogourt grec avec les flocons d'avoine, la boisson végétale, les graines de lin moulues, l'extrait de vanille, le fromage fouetté à la crème et les fraises écrasées. Couvrir et réfrigérer toute une nuit.

**2** Répartir la préparation dans deux contenants. Saupoudrer de chapelure de biscuits Graham et garnir de fraises fraîches coupées.

[pratico-pratiques.com](http://pratico-pratiques.com)

Préparation : 5 minutes  
Réfrigération : 12 heures  
Quantité : 2 portions

## INGRÉDIENTS

- 125 ml (1/2 tasse) de yogourt grec aux fraises
- 125 ml (1/2 tasse) de flocons d'avoine à cuisson rapide
- 160 ml (2/3 de tasse) de boisson végétale à la vanille (au choix)
- 15 ml (1 c. à soupe) de graines de lin dorées moulues
- 2,5 ml (1/2 c. à thé) d'extrait de vanille



PHOTO TIRÉE DU LIVRE BOÎTE À LUNCH — PAR MÉLANIE MAGNAN

J'AIME AVEC...

## Courgettes grillées au miel et basilic

Couper 4 petites courgettes en deux sur la longueur. Dans un bol, mélanger 30 ml (2 c. à soupe) d'huile d'olive avec 30 ml (2 c. à soupe) de basilic frais haché et 15 ml (1 c. à soupe) de miel. Saler et poivrer. Badigeonner les courgettes de préparation au miel. Sur la grille chaude et huilée du barbecue, faire griller les courgettes de 2 à 3 minutes de chaque côté à environ 220 °C (425 °F). Au moment de servir, parsemer les courgettes de 50 g (1 3/4 oz) de fromage de chèvre émiétté.

PHOTO TIRÉE DU LIVRE BOULETTES & CROQUETTES DE LA SÉRIE LES PLAISIRS GOURMANDS DE CATY



# CROQUETTES BUFFALO



Recette tirée du livre *Boulettes & croquettes* de la série *Les Plaisirs Gourmands* de Caty. Publié par Éditions Pratico-pratique.

- de paprika fumé doux
- 5 ml (1 c. à thé) de poudre d'ail
- 5 ml (1 c. à thé) de poudre d'oignon

## Pour la sauce :

- 125 ml (1/2 tasse) de sauce épicée
- 80 ml (1/3 de tasse) de beurre
- 15 ml (1 c. à soupe) de vinaigre de cidre
- 5 ml (1 c. à thé) de sauce Worcestershire
- 5 ml (1 c. à thé) de poudre d'ail
- 5 ml (1 c. à thé) de paprika

## PRÉPARATION

**1** Éponger le tofu avec du papier absorbant. Couper le tofu en huit tranches, puis couper chaque tranche en deux triangles.

**2** Dans un bol, mélanger les ingrédients de la marinade. Ajouter les morceaux de tofu et remuer afin de bien les enrober de marinade. Couvrir et laisser mariner au frais de 2 à 3 heures.

**3** Dans une friteuse ou dans une grande casserole, chauffer l'huile jusqu'à ce qu'elle atteigne une température de 180 °C (350 °F) sur un thermomètre à cuisson. Si une casserole est utilisée, surveiller pour éviter que l'huile ne s'enflamme.

**4** Préparer trois assiettes creuses. Dans la première, déposer la farine.

Dans la deuxième, battre les œufs. Dans la troisième, mélanger la chapelure avec le parmesan et les herbes italiennes.

**5** Égoutter les morceaux de tofu et jeter la marinade.

**6** Fariner les morceaux de tofu, les tremper dans les œufs battus, puis les enrober de préparation à la chapelure.

**7** Faire frire quelques croquettes à la fois de 2 à 3 minutes, jusqu'à ce qu'elles soient croustillantes. Égoutter et déposer sur du papier absorbant.

**8** Dans une petite casserole, porter à ébullition les ingrédients de la sauce.

**9** Servir les croquettes avec la sauce.

[lesplaisirsdecaty.com/fr](http://lesplaisirsdecaty.com/fr)

Préparation : 25 minutes  
Marinage : 2 heures  
Cuisson : 8 minutes  
Quantité : 4 portions

## INGRÉDIENTS

- 1 bloc de tofu ferme de 454 g
- 2 litres (8 tasses) d'huile de canola (pour la friture)
- 125 ml (1/2 tasse) de farine tout usage
- 2 œufs
- 250 ml (1 tasse) de chapelure panko
- 125 ml (1/2 tasse) de parmesan râpé
- 5 ml (1 c. à thé) d'herbes italiennes séchées

## Pour la marinade :

- 60 ml (1/4 de tasse) de sauce soya réduite en sodium
- 15 ml (1 c. à soupe)

## PAR PORTION

Calories	751
Protéines	32 g
Matières grasses	54 g
Glucides	37 g
Fibres	3 g
Fer	4 mg
Calcium	316 mg
Sodium	2004 mg

## Le coin Lecture



Voici pour vous, jeunes mordus de lecture, une sélection de livres à ne pas manquer, choisis par des gens qui s'y connaissent!

### Papa, je suis devenu une mouche (à partir de 6 ans)



JOCELYN BOISVERT  
ÉDITIONS FOULIRE

«Papa, je suis devenu une mouche!» est la phrase qu'aucun enfant ne voudrait prononcer après avoir lu ce petit roman. Il nous raconte l'histoire de Zak, un jeune garçon qui a malencontreusement avalé une mouche, et qui, par un événement mystérieux, en est devenu une! On comprend tous les dangers de la vie de mouche. Ce livre pourrait peut-être vous inciter à leur réserver

un sort un peu moins fatidique à l'avenir, car à travers les pigeons (immenses), les toiles d'araignées surnoises et les tapettes à mouches, il y a peu de répit dans la nouvelle vie de Zak. Je le conseille aux jeunes enfants, car ce roman est facile à lire, mais aussi à toute personne qui veut passer du bon temps!

**Rose-Marie Cantin**  
Lectrice de 12 ans

### Où es-tu? (à partir de 9 ans)



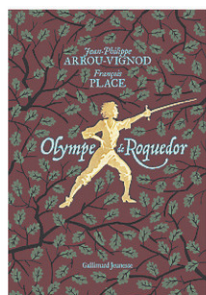
SHARI GREEN  
LA COURTE ÉCHELLE

Avec *Où es-tu?*, un roman touchant en vers libres de Shari Green, les feux de forêt qui soufflent actuellement leur fumée jusque dans le ciel du Québec ne te semblent plus si loin. Partirais-tu de chez toi à toute vitesse avec pour seul bagage un sac qui contient quelques vêtements, des carnets de mots croisés et des crayons? C'est ce qui arrive à Cara, qui doit évacuer sa maison alors

que les incendies se rapprochent dangereusement de sa ville. Malheureusement, au moment du départ, son chien Mike, introuvable, est aussi abandonné! On s'attache vite à la jeune fille, qui tentera tout pour le retrouver au milieu du brasier.

**Jolyne Rodrigue**  
Bibliothécaire au Centre de services scolaire des Appalaches

### Olympe de Roquedor (à partir de 12 ans)



JEAN-PHILIPPE ARROU-VIGNOD  
ET FRANÇOIS PLACE  
GALLIMARD JEUNESSE

Si elle avait su qu'on la délivrait du couvent pour la marier aussitôt à cet imbécile de Foulques Enguerrand, Olympe serait volontiers restée cloîtrée. Heureusement, la chance lui sourit alors que la berline dans laquelle elle est enlevée est attaquée par des bandits. Olympe soulève alors ses jupons et s'enfuit dans les bois. Mais les dangereux loups de l'Azeillan sillonnent ce coin de pays et personne n'est à l'abri de leurs lames affûtées. La jeune fille

devra donc accepter l'aide d'un vieux soldat nommé Décembre et de Oost, son acolyte, pour avoir une chance de reconquérir le château de Roquedor et retrouver sa liberté. Dans la plus pure tradition des romans de cape et d'épée, vivez l'odyssée d'une héroïne plus grande que nature. Du grand roman jeunesse pour lecteurs et lectrices en quête d'aventure.

**Vicky Sanfaçon**  
Librairie Pantoute

RUBRIQUE ASSEMBLÉE PAR FRANCIS HIGGINS

## Mots d'enfants



FAITES-NOUS RIRE

Partagez les blagues et les phrases craquantes de vos enfants, en indiquant leur nom et leur âge, à [lemag@lesoleil.com](mailto:lemag@lesoleil.com)

Isaac :  
«William, à la garderie, il a un grand shirt de Spider-Man»

Moi :  
«Tu veux dire un t-shirt?»

— Isaac, 3 1/2 ans

## LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



1 Le col du chandail du petit garçon 2 Une médaille en moins 3 Une poignée de la chaise 4 Les dents du garçon 5 La moustache du vétérinaire 6 Une partie du repose-pieds du fauteuil roulant 7 Un deuxième bras au garçon

NOUVELISTE



# Nouvel été. Nouvelles de l'été.

Un abonnement facile, rapide et sécurisé

## L'ESSENTIEL NUMÉRIQUE

**9,95 \$/mois** + TAXES

4 SEMAINES GRATUITES

- Accès aux sites Web des six médias membres des coops de l'information
- Accès aux applications mobiles iOS et Android des six médias
- Accès simultanés autorisés

## LE NUMÉRIQUE TOUT COMPRIS

**12,95 \$/mois** + TAXES

4 SEMAINES GRATUITES

Tous les avantages du plan « L'essentiel numérique », plus un **accès aux éditions magazines du week-end en format intégral électronique** (disponibles dans les applications mobiles le samedi).

## LE NUMÉRIQUE ET PAPIER TOUT COMPRIS

**16,95 \$/mois** + TAXES

4 SEMAINES GRATUITES

Tous les avantages du plan « Le numérique tout compris », plus **l'édition imprimée du samedi de votre média préféré**, livrée à domicile (si disponible dans votre secteur).

**leNouvelliste**  
NUMÉRIQUE

Local. De calibre mondial.

Abonnez-vous sans tarder sur  
**lenouvelliste.ca**



Télécharger dans  
l'App Store

DISPONIBLE SUR  
Google Play

DONNÉES PERSONNELLES PROTÉGÉES. AUCUNE OBLIGATION À LONG TERME.

# le petit PMAG.



## UNE SEMAINE D'ACTU

ÈVE TESSIER-BOUCHARD

Coopérative nationale de  
l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!



### COMMENT FONCTIONNERA LE PASSEPORT VACCINAL?

Le ministre de la Santé, Christian Dubé, a dévoilé cette semaine son plan pour le passeport vaccinal. Un passeport vaccinal, c'est une preuve de vaccination contre la COVID-19. À partir du 1<sup>er</sup> septembre, ceux et celles qui seront vaccinés auront le droit de faire des activités que les personnes non vaccinées ne pourront pas faire. Si tu es encore trop jeune pour te faire vacciner, ne t'inquiète pas! Le passeport vaccinal ne s'appliquera pas à toi.

#### > POURQUOI UN PASSEPORT?

Depuis peu, les cas de COVID-19 sont en hausse et le variant Delta est de plus en plus présent. Pour éviter de devoir confiner tout le monde pour une quatrième fois, le gouvernement pense qu'il est plus juste d'utiliser un passeport vaccinal. De cette façon, les personnes vaccinées ne seront pas confinées de nouveau avec celles qui ont choisi de ne pas l'être. Le ministre de la Santé pense aussi encourager certaines personnes à recevoir leur injection.



PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

#### > QUELS SERONT LES PRIVILÈGES?

Pour l'instant, le laissez-passer sera utile pour avoir accès aux festivals, bars, restaurants et salles d'entraînement.

Pour les activités dites essentielles, comme aller à l'épicerie, le passeport ne sera pas nécessaire. Il en va de même pour les magasins, les centres commerciaux et bien sûr pour les cliniques médicales et les hôpitaux.

#### > LE QUÉBEC EST CHAMPION!

Savais-tu que le Québec compte parmi les endroits les plus vaccinés dans le monde? 84 % des personnes admissibles ont reçu leur première dose de vaccin. En ce qui concerne les deuxièmes doses, ce chiffre atteint 70 %. L'objectif du gouvernement est de donner une deuxième dose de vaccin à 400 000 personnes supplémentaires avant la rentrée scolaire.

PHILIPPE JULIEN-BOUGIE



### POUR LA RENTRÉE, LE P'TIT MAG VEUT CONNAÎTRE VOS HÉROS ET HÉROÏNES!

La rentrée scolaire arrive à grands pas. Dans le cadre d'un dossier spécial, *Le p'tit Mag* aimerait rendre hommage aux employés du système scolaire. Connaissez-vous des concierges, des éducatrices spécialisées, des enseignantes, des éducatrices de services de garde, des brigadières, des directeurs ou des secrétaires qui se démarquent par leur travail formidable ou leur parcours singulier? Si oui, contactez-nous à l'adresse courriel suivante : [jeunesse@cn2i.ca](mailto:jeunesse@cn2i.ca).



## LE GRAND JOUEUR DE SOCCER LIONEL MESSI CHANGE D'ÉQUIPE!

Tu as peut-être déjà entendu parler de Lionel Messi? C'est un incroyable joueur de soccer! L'équipe pour laquelle il joue depuis plus de vingt ans, le FC Barcelone, a récemment annoncé qu'il quittait l'équipe.

### DES SUCCÈS INCROYABLES

Ce joueur argentin est le seul joueur de l'histoire à avoir gagné sept fois le Ballon d'or. Il s'agit du prix remis au meilleur joueur de soccer en Europe. Il est également le meilleur buteur de tous les temps dans la ligue espagnole, où il joue, ainsi que dans l'équipe nationale argentine. Il a marqué plus de 740 buts en carrière. Bref, c'est un des meilleurs joueurs de soccer de l'histoire!

### MANQUE DE FONDS

Si Lionel Messi doit quitter son club, c'est pour des raisons financières. Les finances du FC Barcelone sont dans un état désastreux et l'équipe a besoin d'argent.

Tu te doutes qu'une vedette comme Lionel Messi coûte très cher et gruge une bonne partie du budget de l'équipe. Messi voulait tellement rester à Barcelone qu'il affirme avoir accepté une baisse de salaire de 50 % juste pour coûter moins cher à son équipe. Ça n'a pas suffi...

### UN DÉPART INATTENDU

Lionel Messi a signé son premier contrat avec le FC Barcelone alors qu'il avait à peine 13 ans et qu'il avait été recruté par le club-école. Ça fait plus de vingt ans qu'il joue à Barcelone.

L'annonce de son départ la semaine dernière l'a d'ailleurs beaucoup secoué. Il a accordé une conférence de presse et a fondu en larmes avant même de prononcer le moindre mot.

Lionel Messi ira finalement jouer à Paris dans l'équipe du Paris-Saint-Germain. Peu importe l'équipe pour laquelle il joue, parions qu'il continuera d'accomplir de grandes prouesses sportives! **VIOLETTE CANTIN, JOURNALISTE STAGIAIRE**

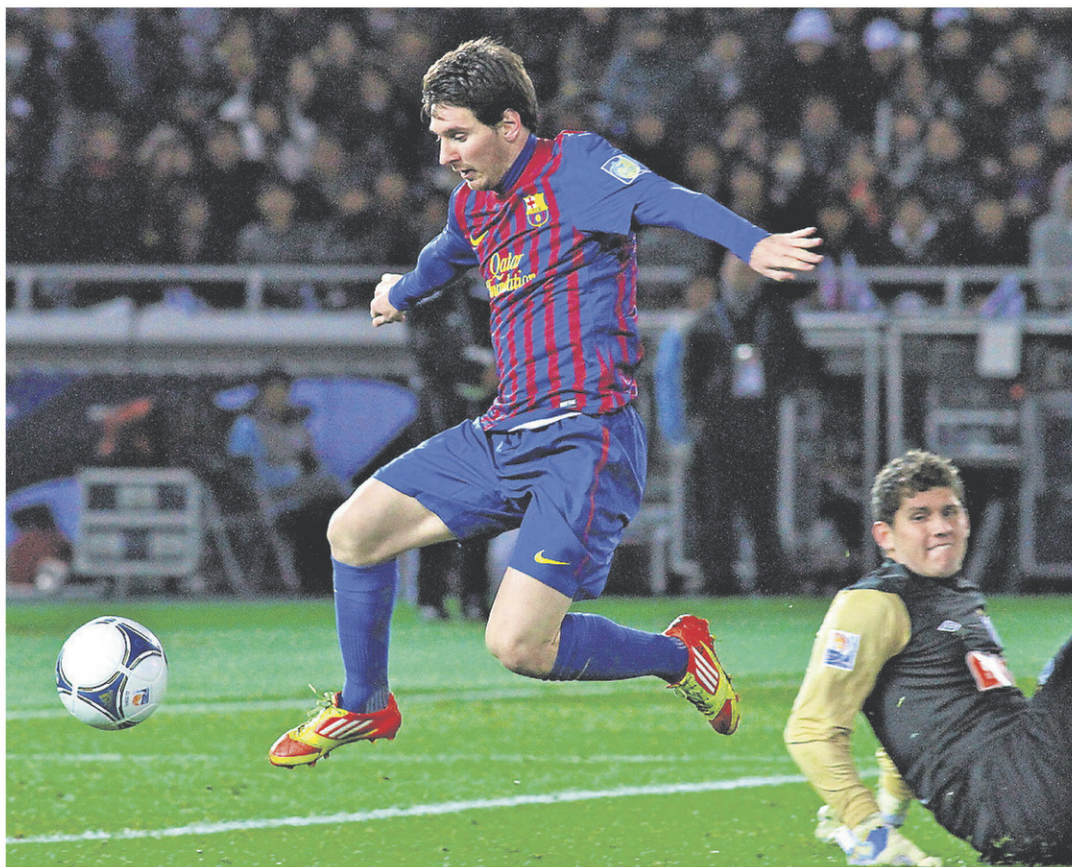


PHOTO WIKIMEDIA COMMONS



## ENVIRONNEMENT : IL FAUT AGIR, ÇA PRESSE!

Connais-tu le GIEC? GIEC est un acronyme qui signifie Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. Il s'agit d'un regroupement de centaines de scientifiques qui proviennent de partout dans le monde. Ces scientifiques analysent des dizaines de milliers de recherches et établissent des prévisions à propos des changements climatiques.

### UN NOUVEAU RAPPORT!

Cette semaine, le GIEC a publié son tout nouveau rapport très attendu. Ce nouveau rapport en inquiète plus d'un. Selon les scientifiques du GIEC, les changements climatiques sont déjà bien commencés. Si on veut limiter les effets les plus dévastateurs des changements climatiques, il faudrait agir maintenant.

### UNE LIMITE DE 1,5 DEGRÉ CELSIUS

Selon le GIEC, nous émettons trop de gaz à effet de serre. En produisant trop de gaz à effet de serre, nous déstabilisons la température de la Terre. Si cette température augmente trop, cela peut générer des catastrophes naturelles comme des sécheresses ou des inondations.

Les grosses usines ou les voitures sont par exemple responsables de beaucoup d'émissions de gaz à effet de serre. Certaines solutions, comme planter des arbres, nous permettent de retirer des gaz à effet de serre de l'environnement. Les autos électriques soulagent beaucoup la planète également.

Pour éviter que les changements climatiques n'engendrent trop de problèmes, il ne faudrait pas que la température planétaire augmente de plus de 1,5 degré Celsius.

Comment y parvenir? En réduisant nos émissions de gaz à effet de serre pour atteindre la carboneutralité avant 2050. La carboneutralité, c'est quand on ne produit plus de nouveaux gaz à effet de serre.

### UN VENT D'ACTION?

Plusieurs attribuent la crise climatique aux gouvernements du monde entier. Ils disent que les gouvernements n'en font pas assez. Cela pourrait bientôt changer. Il y a quelques mois, en Allemagne, le tribunal a forcé le gouvernement à être plus rigoureux pour combattre les changements climatiques. Il est donc maintenant obligé par la loi de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Chacun doit contribuer à sauver la planète et exiger que les grosses compagnies et les gouvernements le fassent aussi.

**PHILIPPE JULIEN-BOUGIE**



PHOTO 123RF/KONSTANTIN75

# VOYAGES.

## MONTEBELLO À VÉLO



Au printemps 2021, des bénévoles se sont attelés à aménager les sentiers. Ils ont transporté les matériaux à l'aide de vélos tout terrain (VTT) et d'un peu de « jus de bras ». — PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

**PASCALINE DAVID**

La Presse

**MONTEBELLO — Un vélo, un casque et un cardio pas trop à plat suffisent pour faire du vélo de montagne : ça ne prend pas la tête à Papineau. Sauf à Montebello! Sur un réseau qui totalise 20 km de sentiers, il est notamment possible d'emprunter « Tête à Papineau », une charmante piste forestière accessible aux débutants.**

Rien de surprenant, lorsque l'on sait que le centre Montebello Vélo de montagne, qui a ouvert le 24 juin, se trouve sur les terres seigneuriales historiques de Louis-Joseph Papineau, figure emblématique du nationalisme canadien-français. Le nom du sentier est aussi un clin d'œil au fromage fabriqué à quelques pas du Château Montebello.

Aux abords du fameux château, connu comme le plus grand bâtiment de bois rond du monde, les cyclistes peuvent dévaler les pistes dans trois secteurs. Quelques minutes suffisent, dans la forêt qui borde la rivière des Outaouais, pour être apaisé par le calme olympien des arbres et le doux chant des oiseaux. Ici et là, une grenouille bondit.

Marcel Richard et son filleul, Maxime Legault-Tessier, passent la

journée sur place. Le duo, qui a fait la route à partir de Morin-Heights, fait partie du million d'adeptes de vélo de montagne au Québec.

« J'aime le côté nature, il y a comme une connexion en plus de l'adrénaline qu'on ressent grâce à la vitesse », témoigne Marcel Richard, qui reprend son souffle pour répondre à nos questions, au détour d'un pin.

« C'est l'fun et [les pistes sont]

bien travaillées », confirme Maxime Legault-Tessier, les jambes maculées de boue et le sourire aux lèvres.

Les sensations sont au rendez-vous, lorsqu'il s'agit de slalomer entre les rochers, au bord de falaises, ou près de mystérieux témoins du passé, comme un bloc de pierre millénaire et d'imposants pins centenaires.

Les plus téméraires, comme Maxime et son parrain, ont le

loisir d'explorer des endroits qui demandent une certaine aisance sur terre et dans les airs, au gré de sauts et de seuils (*drops*).

### UNE TERRE DE CHAMPIONS

Montebello est l'un des premiers endroits au Québec ayant développé l'activité du vélo de montagne. Le site a accueilli le Championnat canadien de vélo de montagne en 1988, ainsi que de nombreuses

compétitions au cours des décennies suivantes.

À cause d'importants travaux sur l'autoroute 50, qui relie Mirabel à Gatineau, le réseau a cessé d'être entretenu durant près de 15 ans. Mais les amoureux de ce sport n'ont jamais abandonné les lieux. En particulier un groupe d'amis passionnés, qui a décidé de revitaliser certains des sentiers existants et de développer des segments plus modernes.

« On a remarqué l'effervescence autour du vélo de montagne, de plus en plus populaire au Québec », lance Sylvain Bourgeois, porte-parole de Montebello Vélo de montagne, qui a participé à des compétitions sur l'ancien réseau lorsqu'il était adolescent. « C'est un incroyable terrain de jeu. »

Au printemps 2021, une trentaine de bénévoles se sont attelés à aménager les sentiers, en prenant soin de ne pas les altérer. Ils ont transporté les matériaux, le sable et des outillages à l'aide de vélos tout terrain (VTT) et d'un peu de « jus de bras », selon Sylvain Bourgeois.

Le centre de vélo de montagne a finalement pu ouvrir le jour de la Saint-Jean, cette année. D'ici quatre ans, l'équipe de M. Bourgeois prévoit développer un total de 60 km de sentiers.

L'hiver prochain, le centre sera ouvert aux amateurs de vélo à pneus surdimensionnés (*fatbike*), qui gagne lui aussi en popularité.



— PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

# JUSQU'ÀUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE EN VOITURE ÉLECTRIQUE

Les véhicules à essence neufs disparaîtront du paysage canadien d'ici 2035. Est-il envisageable de faire la transition vers le tout-électrique sans transformer le moindre *road trip* en pèlerinage éprouvant? Un journaliste a profité de ses vacances aux Îles-de-la-Madeleine pour en faire le test.

**TRISTAN PÉLOQUIN**  
La Presse

Il n'y avait pas un chat à la borne de recharge de Saint-Jean-Port-Joli ni à celle de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Et toujours personne en file d'attente dans la petite ville de Souris, à l'Île-du-Prince-Édouard. Recharger un véhicule électrique à l'une des nombreuses bornes rapides qui parsèment Montréal du traversier de Cap-aux-Meules est tout sauf un défi de logistique.

Carrément impensable il y a tout juste deux ou trois ans, l'aventure est devenue, en fait, presque aussi banale qu'un trajet en véhicule à essence. Le déploiement fulgurant des bornes de recharge rapide partout au pays y est pour beaucoup.

Au Québec, le réseau de bornes publiques payantes du Circuit électrique, exploité par Hydro-Québec, compte maintenant près de 450 de ces bornes de 50 kW, capables de recharger la plupart des véhicules électriques à 80 % de leur charge en environ 1 heure (12,08 \$ par heure de chargement). La société d'État compte en ajouter environ 160 par année dans la province dans les prochaines années, précise le porte-parole d'Hydro-Québec, Louis-Olivier Batty.

« Leur nombre a vraiment explosé ces dernières années, confirme Jesse Caron, expert automobile à CAA-Québec. On en trouve au maximum tous les 100 km. »

Partis de Montréal à bord d'une Chevrolet Bolt dotée d'une autonomie tout électrique de 385 km, avec trois enfants à bord et un coffre

arrière bourré de bagages, nous avons franchi la route en à peine plus de temps que nous l'aurions fait avec une voiture ordinaire. Au total, le trajet aura nécessité quatre arrêts d'environ une heure à des bornes rapides pour recharger le véhicule à 80 % de sa capacité, plus trois arrêts de moins de 30 minutes, question de se donner un peu de marge de manœuvre jusqu'au prochain arrêt-repas.

Coût énergétique du voyage : 67,14 \$, taxes incluses, pour 4h41min de branchement à des bornes rapides. Par comparaison, une voiture compacte à essence qui consommerait 7 L aux 100 km utiliserait pour 124,67 \$ d'essence (à 1,372 \$/L) pour le même déplacement.

Trouver ces bornes est extrêmement simple. Plusieurs applications pour téléphone intelligent affichent sur une carte, en temps réel, celles qui sont disponibles à proximité, et celles qui sont en cours d'utilisation. L'application de Circuit électrique propose même un itinéraire suggérant où faire les arrêts, et pendant combien de minutes s'y arrêter. Le planificateur tient compte du modèle de véhicule utilisé, du niveau de charge de la batterie, mais aussi du dénivelé de la route,

des conditions routières et de la surcharge de poids transportée. Il s'est avéré étonnamment précis tout au long du voyage.

L'application, qui sert à activer et à payer pour les recharges, permet aussi de trouver et d'utiliser les bornes du réseau Flo (14 \$ par heure de chargement), exploitées par l'entreprise de Québec AddÉnergie, très présentes en Ontario, dans les provinces maritimes et aux États-Unis.

Dès qu'on sort du Québec, le logiciel de Circuit électrique devient toutefois moins utile. Les applications gratuites ChargeHub (un produit québécois) et Plugshare sont beaucoup plus efficaces pour afficher les bornes publiques, notamment celles des stations-service de Petro-Canada, qui sont très nombreuses à offrir des bornes rapides (15 \$ l'heure).

## STATIONS MOCHES

Il faut le reconnaître, les stations de chargement sont, dans la plupart des cas, loin d'être des endroits bucoliques. Elles sont généralement disposées au bout des stationnements bétonnés des stations d'essence, offrant peu ou pas d'ombrage pour garder l'auto fraîche



À Borden, à l'Île-du-Prince-Édouard, il suffit de faire un plein rapide de 20 ou 25 minutes pour se rendre au traversier de Souris. — PHOTO LA PRESSE, TRISTAN PÉLOQUIN

pendant la recharge (heureusement, on peut faire fonctionner la climatisation sans tirer d'énergie de la batterie pendant l'opération).

Dans le meilleur des cas, une table à pique-nique invite à s'arrêter pour un repas ou une collation. Avis aux gourmets : les restaurants des alentours ne figurent assurément pas dans le Guide Michelin. Aux abords des autoroutes, c'est la malbouffe qui règne en maître... au grand bonheur des enfants.

Même en pleine période des vacances de la construction, les bornes rapides que nous avons utilisées étaient toutes libres à notre arrivée. Nous n'avons eu aucune difficulté à les faire fonctionner, sauf à l'Île-du-Prince-Édouard, où notre cellulaire n'arrivait pas à se connecter à l'internet mobile pour autoriser la recharge. L'employé de la station-service nous a toutefois

gentiment permis d'utiliser le WiFi du commerce pour démarrer l'opération.

Croisé avec sa Tesla sur le quai de Souris, où le traversier transporte les voyageurs jusqu'à Cap-aux-Meules, Alain Bourdages a décrit une expérience tout à fait semblable à la nôtre. « C'était mon premier voyage sur une aussi grande distance. Je me suis arrêté cinq ou six fois à coups de 20 ou 25 minutes pour recharger. Aucune des prises n'était occupée. C'était une expérience très agréable », a-t-il dit.

Une fois rendus sur l'archipel, nous avons même trouvé une borne publique de 7,4 kW — complètement gratuite — offrant une vue plongeante sur l'océan et les collines verdoyantes de Havre-Aubert... la seule un peu plus occupée que les autres.

« Ces bornes rapides sont rarement utilisées toutes en même temps. Mais il faut se garder une marge de manœuvre. Le secret est de planifier son itinéraire. »

— Jesse Caron, de CAA Québec

## ARRÊTS

Batterie chargée à 100 %

**1 Lévis (Circuit électrique)**  
Durée : 16 minutes  
Coût : 3,20 \$

**2 Saint-Jean-Port-Joli (Circuit électrique)**  
Durée : 41 minutes  
Coût : 8,28 \$

**3 Dégelis (Circuit électrique)**  
Durée : 58 minutes  
Coût : 11,68 \$

**4 Meductic, N.-B. (Petro-Canada)**  
Durée : 65 minutes  
Coût : 16,06 \$

**5 Moncton, N.-B. (Petro-Canada)**  
Durée : 68 minutes  
Coût : 16,76 \$

**6 Borden, Î.-d.-P.-É. (Flo)**  
Durée : 24 minutes  
Coût : 8,05 \$

**7 Souris, Î.-d.-P.-É. (Flo)**  
Durée : 9 minutes  
Coût : 3,11 \$

## AS-TUVUÇA

## OMBRAJE AU CROCHET



**D**ans la commune de Alhaurín de la Torre, qui se trouve en Andalousie (Espagne), le centre-ville arbore depuis fin juin une œuvre spectaculaire et colorée qui recouvre la rue Málaga, procurant de l'ombre aux passants. Ce gigantesque auvent réalisé au crochet couvre une superficie d'environ 500 m<sup>2</sup> et s'étire sur quelque 60 m de longueur, grandissant d'année en année. Il s'agit en fait du troisième été consécutif qu'il est installé dans le centre historique de la municipalité : le toit éphémère rassemble donc les pièces réalisées au cours des première et deuxième années du projet, ainsi que les nouvelles tissées par un groupe de femmes pendant le troisième atelier de crochet et de matériaux recyclés organisé par la commune. Source : mairie de Alhaurín de la Torre. **RAPHAËLLE PLANTE**

PHOTO FACEBOOK, HÔTEL DE VILLE DE ALHAURIN DE LA TORRE

